Nations Unies

S/PV.4537



Conseil de sécurité

Cinquante-septième année

Provisoire

4537e séance

Lundi 20 mai 2002, à 10 heures

New York

Président :	M. Jayakumar	(Singapour)
Membres :	Bulgarie	M. Tafrov
	Cameroun	M. Chungong Ayafor
	Chine	M. Wang Yingfan
	Colombie	M. Valdivieso
	États-Unis d'Amérique	M. Negroponte
	Fédération de Russie	M. Granovsky
	France	M. Levitte
	Guinée	M. Fall
	Irlande	M. Corr
	Maurice	M. Koonjul
	Mexique	M. Aguilar Zinser
	Norvège	M. Kolby
	République arabe syrienne	M. Wehbe
	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	Sir Jeremy Greenstock

Ordre du jour

La situation au Timor oriental

Rapport du Secrétaire général sur l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (S/2002/432 et Add.1)

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Le texte définitif sera publié dans les *Documents officiels du Conseil de sécurité*. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-178.

02-38907 (F)



La séance est ouverte à 10 h 10.

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

La situation au Timor oriental

Rapport du Secrétaire général sur l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (S/2002/432 et Add.1)

Le Président (*parle en anglais*) : J'informe les membres du Conseil que j'ai reçu des représentants de l'Australie, du Brésil, de Brunéi Darussalam, du Costa Rica, de Cuba, de l'Indonésie, de la Jamaïque, du Japon, de la Malaisie, du Népal, de la Nouvelle-Zélande, des Philippines, du Portugal, de la République de Corée, de l'Espagne, de la Thaïlande, de l'Ukraine et du Venezuela des lettres dans lesquelles ils demandent à être invités à participer au débat sur la question inscrite à l'ordre du jour du Conseil. Suivant la pratique établie, je propose, avec l'assentiment du Conseil, d'inviter ces représentants à participer au débat, sans droit de vote, conformément aux dispositions pertinentes de la Charte et à l'article 37 du règlement intérieur provisoire du Conseil.

En l'absence d'objection, il en est ainsi décidé.

Sur l'invitation du Président, M. Dauth (Australie) M. Fonseca (Brésil), M. Serbini (Brunéi Darussalam), Mme Chassoul (Costa Rica), M. Rodríguez Parilla (Cuba), M. Hidayat (Indonésie), Mlle Durrant (Jamaïque), M. Satoh (Japon),M. Hasmy (Malaisie), M. Sharma (Népal), M. MacKay (Nouvelle-Zélande), M. Yuchengco (Philippines), M. Seixas da Costa (Portugal), M. Lee (République de Corée), M. Arias (Espagne), M. Kasemsarn (Thaïlande), M. Kuchinsky (Ukraine) et Mme Pulido Santana (Venezuela) occupent les sièges qui leur sont réservés sur le côté de la salle du Conseil.

Le Président (*parle en anglais*) : Le Conseil de sécurité va maintenant aborder l'examen de la question inscrite à son ordre du jour. Le Conseil de sécurité se réunit conformément à l'accord auquel il est parvenu lors de ses consultations préalables.

Les membres du Conseil sont saisis du document S/2002/432 et Add.1, qui contient le rapport du Secrétaire général sur l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental.

La présente réunion publique a été organisée comme événement commémoratif parallèle du Conseil de sécurité et de l'ensemble des membres pour célébrer l'indépendance du Timor oriental. C'est également une occasion qui nous est donnée à tous de réaffirmer notre appui et notre solidarité avec le Timor oriental.

Je salue la présence à la table du Conseil de Mme Louise Fréchette Vice-Secrétaire générale, et je lui donne la parole.

La Vice-Secrétaire générale (*parle en anglais*) : Nombre des réunions qui ont lieu dans cette salle portent sur des conflits et des drames. Aujourd'hui, nous nous réunissons pour célébrer une journée de joie pour un pays qui a surmonté les conflits et les tragédies du passé.

Peu après minuit à Dili, le drapeau de l'ONU a été rentré, et les couleurs d'un Timor oriental indépendant ont été hissées. Cela a été un moment historique marquant, pour les Timorais de l'Est, la naissance de leur pays – première nation indépendante du nouveau millénaire. C'est une raison de célébrer pour le peuple de ce pays qui a fait preuve de courage et de détermination pour parvenir à son objectif, mais c'est également l'occasion de rappeler le chemin long et douloureux qui a mené à l'indépendance – un chemin qui a exigé nombre de décisions difficiles et de durs sacrifices. C'est l'occasion de se souvenir de ces Timorais de l'Est qui rêvaient de ce jour mais sont morts sans le voir. Cette journée leur appartient aussi.

C'est un moment d'inspiration pour l'ensemble de la communauté internationale. Le peuple du Timor oriental a donné l'exemple aux autres nations par son adhésion inébranlable aux valeurs essentielles de la Charte, à la réconciliation et à la création d'institutions démocratiques à même de protéger les droits de l'homme. L'accent mis sur l'avenir plutôt que sur le passé est de bon augure.

Et donc aujourd'hui, nous transmettons nos félicitations les plus chaleureuses au peuple du Timor oriental, notamment au Président Gusmão, au Premier Ministre, M. Alkatiri, et au Ministre des affaires étrangères, M. Ramos-Horta, qui sont tous venus au Conseil et qui assument aujourd'hui la responsabilité solennelle de diriger leur nation. Nous leur souhaitons du courage face aux nombreux défis ardus qui les attendent. L'ONU les aidera à renforcer les institutions démocratiques qui ont été mises en place et à

promouvoir le développement social et économique de leur pays.

Je voudrais rappeler le rôle qu'a joué la communauté internationale pour rendre cette journée possible. Reconnaissons la contribution courageuse faite il y a trois ans par l'Indonésie et le Portugal lorsqu'ils ont signé l'accord du 5 mai qui a permis aux Timorais de l'Est d'exprimer leur volonté en faveur de l'autodétermination. L'approche prospective de l'Indonésie a été illustrée de nouveau ce matin par la présence de la Présidente Megawati Sukarnoputri aux cérémonies de l'indépendance à Dili. Ce généreux geste politique augure, je l'espère, de l'étroite coopération et de l'amitié entre le Timor oriental et ses voisins les plus proches. De telles relations seront cruciales pour la stabilité à long terme du Timor oriental et pour sa prospérité nationale.

Le Conseil de sécurité peut être fier de l'appui qu'il a accordé au Timor oriental dans sa quête de l'indépendance. Il a fait montre d'un dévouement et d'une imagination sans pareils. En créant la Mission des Nations Unies au Timor oriental, le Conseil de sécurité a favorisé la mise en place d'un cadre dans lequel le peuple du Timor oriental pouvait exprimer sa volonté en faveur de l'autodétermination.

Au cours des sombres journées de septembre 1999, l'action rapide du Conseil qui a envoyé une mission dans la région et a ensuite autorisé le déploiement d'une opération multinationale a été essentielle pour mettre fin à la violence et a préparé la voie à de futurs progrès. Nous sommes reconnaissants envers l'Australie d'avoir joué un rôle décisif dans cette opération, ainsi qu'envers tous les pays qui y ont participé.

En établissant l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), le Conseil de sécurité a pris une mesure audacieuse et sans précédent. Dotée d'un vaste mandat, bénéficiant de ressources adéquates, et coordonnée par une seule chaîne de commandement, l'ATNUTO a pu aider le peuple du Timor oriental à maintenir la sécurité intérieure et extérieure, tout en posant les fondations d'une infrastructure administrative et politique et en favorisant le développement social et économique.

La contribution financière et politique de la communauté internationale et le service de ses hommes et de ses femmes sur le terrain ont joué un rôle essentiel. Je suis sûre que le Conseil se joindra à moi pour reconnaître, avec gratitude et admiration, les services rendus par les personnels militaire et civil des deux missions. Je suis sûre que le Conseil se joindra à moi pour remercier sincèrement Sergio Vieira de Mello, dont les compétences et le dévouement à la tête de l'ATNUTO au cours des 30 derniers mois ont été essentiels au succès de la mission, ainsi que Ian Martin, qui a démontré des qualités de dirigeant exemplaires pendant la crise survenue en septembre 1999.

Je sais que le Conseil se joindra également à moi pour rendre tout spécialement hommage aux troupes de maintien de la paix et au personnel des Nations Unies qui ont perdu la vie en aidant le Timor oriental quand il en avait besoin. Nous leur sommes à jamais reconnaissants.

Aujourd'hui, c'est aussi l'occasion d'exhorter la communauté internationale à continuer à faire preuve de générosité envers le Timor oriental. Le pays est confronté à d'énormes difficultés à long terme, en particulier la réduction de la pauvreté et la mise sur pied d'une économie viable. Il reste également beaucoup à faire pour consolider les nouvelles et fragiles institutions du pays afin d'assurer la stabilité et la viabilité du nouvel État. La décision prise par le Conseil de sécurité d'autoriser une opération de suivi multidimensionnelle – la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental – atteste de son engagement à achever la tâche qu'il a entreprise. Le Conseil montre ainsi clairement qu'il est convaincu qu'il ne doit pas y avoir de retrait sans une stratégie de sortie.

Le Conseil de sécurité sera bientôt appelé à appuyer le Timor oriental d'une autre façon. Il y a quelques heures à peine, le Secrétaire général a reçu du Premier Ministre et du Ministre des affaires étrangères du Timor oriental une demande d'adhésion à l'Organisation des Nations Unies. Cette demande sera présentée au Conseil de sécurité, conformément à la procédure établie. Nous attendons avec intérêt l'examen qu'en fera cet organe.

Mais aujourd'hui, le mot de la fin revient au peuple du Timor oriental. Comme l'a dit hier soir le Secrétaire général, au moment où le drapeau du Timor oriental était hissé sur Dili : « Viva Timor Leste! ».

Le Président (*parle en anglais*) : L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de l'Australie. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Dauth (Australie) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, c'est un plaisir de vous voir ici à New York. Je vous souhaite la bienvenue. Je voudrais commencer par prendre acte du rôle important qu'a joué Singapour au sein du Conseil, et dire combien il est approprié que ce pays préside le Conseil ce mois-ci. M. Kishore Mahbubani a joué un rôle au sein de nombre d'activités récentes du Conseil, mais c'est sur cette question qu'il s'est montré plus particulièrement actif et efficace, et mon gouvernement le remercie tout particulièrement pour cela.

C'est avec une grande fierté et le sentiment d'avoir fait oeuvre utile ensemble que je suis ici aujourd'hui. Ce jour est historique pour le peuple du Timor oriental, mais aussi pour le Conseil, pour l'ONU et pour tous ses Membres. Je me fais l'écho des commentaires faits hier soir par notre Premier Ministre, M. Howard, pour présenter nos sincères félicitations au peuple du Timor oriental, au moment où ses membres deviennent citoyens de leur nouvelle nation. Leur courage, leur détermination et leur attachement au processus de transition a jeté les bases d'une nation stable et démocratique.

Faisant miens les commentaires de la Vice-Secrétaire générale Louise Fréchette, je voudrais dire que ce jour appartient aussi aux nombreux Timorais de l'Est qui ne sont pas ici parmi nous pour voir la réalisation de l'objectif pour lequel ils ont combattu. Je voudrais également prendre note avec gratitude des remarques de la Vice-Secrétaire générale, Mme Fréchette, et dire combien je suis heureux qu'elle soit présente à cette séance, comme elle l'était le jour où M. Howard a pris la parole devant le Conseil, en février dernier.

Cela fait tout juste un peu plus de trois ans que l'ONU, l'Indonésie et le Portugal ont signé l'Accord du 5 mai – trois courtes années au cours desquelles le processus de consultation populaire a été mis en place, et seulement deux ans et neuf mois depuis le scrutin du 30 août 1999, au cours duquel le peuple du Timor oriental a choisi de devenir indépendant. Durant ce laps de temps très court, le peuple du Timor oriental, l'ONU et la communauté internationale ont travaillé en étroite collaboration pour réaliser l'objectif remarquable de créer, à partir de rien, un gouvernement et une administration stables et démocratiques, qui sont maintenant prêts à assumer les responsabilités de l'indépendance.

Cela a constitué une entreprise très importante pour tous les acteurs, en particulier pour l'ONU. Je n'ai pas besoin de rappeler à quiconque aujourd'hui la mesure des défis qui se posaient à l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) lorsqu'elle a été créée en octobre 1999. Le fait que l'ATNUTO soit en mesure de transmettre l'autorité à un Timor oriental indépendant deux ans et demi seulement après montre ce que l'ONU et le Conseil de sécurité sont capables de réaliser avec la bonne dose de volonté politique et de décision souple et créative, reposant sur un appui international soutenu.

Les défis exceptionnels de la transition du Timor oriental ont aussi permis à l'ONU, à ses États Membres et au Conseil de sécurité de mettre en pratique de nouvelles approches en matière de maintien de la paix et consolidation de la paix et de reconstruction après le conflit. Travaillant de façon transparente et consultative avec les principaux fournisseurs de contingents, le Conseil de sécurité a conféré à la Force internationale au Timor oriental (INTERFET) et à l'ATNUTO des mandats clairs, crédibles et réalisables. Il s'est concentré dès le début du processus sur la nécessité de trouver une stratégie de sortie claire, et sur la nécessité de gérer et de coordonner l'implication à plus long terme de l'Organisation, y compris ses fonds et ses institutions. Cette approche s'est poursuivie avec l'adoption récente d'un mandat raisonnable et réalisable pour la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO). Pour sa part, le Secrétariat a encouragé une démarche intégrée à l'échelle de l'Organisation en ce qui concerne le processus de transition. Il a fondé toutes les activités de l'ATNUTO sur la nécessité d'un renforcement durable des capacités, comme base du transfert progressif de l'autorité aux Timorais de l'Est.

Nous sommes fiers d'avoir contribué à cette grande réussite de l'ONU de diverses manières, allant de notre direction d'INTERFET en 1999 à notre engagement financier à long terme pour la reconstruction et le développement du Timor oriental, notamment par la signature aujourd'hui du Traité de la mer de Timor, qui garantira à long terme des revenus substantiels au Timor oriental, grâce au pétrole et au gaz naturel. Notre rôle national est allé, cependant, bien au-delà des contributions au niveau gouvernemental. Des centaines d'Australiens ont contribué à la transition du Timor oriental, à la fois en tant que membres de la Mission des Nations Unies au

Timor oriental (MINUTO) et de l'ATNUTO par le biais d'activités non gouvernementales et bénévoles, au travers du secteur privé ou comme Volontaires des Nations Unies. Les relations et la compréhension personnelles qui ressortiront de ces contributions seront très précieuses pour les relations futures de l'Australie avec le Timor oriental. Les contacts personnels noués avec le peuple du Timor oriental constitueront la toile de fond d'une relation bilatérale cordiale et de coopération avec notre tout nouveau voisin, dès le premier jour de son indépendance.

En l'espace de trois ans, le Conseil de sécurité et l'ONU ont supervisé une transition historique au Timor oriental. Ce jour est un jour de célébration et de succès. Mais l'histoire n'est absolument pas terminée. Nous devons tous maintenir notre détermination à faire en sorte que les débuts prometteurs de cette nouvelle nation soient développés et maintenus. Il est de notre intérêt à tous que le Timor oriental soit un pays stable et prospère qui soit en mesure d'apporter une contribution positive à sa région, et de jouer un rôle constructif en tant que membre de la communauté internationale. Nos efforts ne doivent pas s'arrêter là. L'appui du Conseil de sécurité doit être maintenu tant que la MANUTO restera au Timor oriental, et les contributions plus larges des fonds et institutions de l'ONU et d'autres organisations doivent être apportées en fonction des besoins. Les donateurs individuels bilatéraux ainsi que les organismes multilatéraux doivent continuer à accorder une grande priorité au Timor oriental. Nous avons la responsabilité, envers le Timor oriental et envers l'ONU, de faire en sorte que la grande réussite soit durable.

Pour terminer, je voudrais, une fois de plus, exprimer la reconnaissance de l'Australie à la contribution précieuse et formidable de mon ami le Représentant spécial du Secrétaire général, M. Sergio Vieira de Mello, et son personnel – à la fois international et timorais –, à la transition réussie du Timor oriental vers l'indépendance. Au risque d'oublier certains acteurs importants au sein des Nations Unies – j'emprunte là un chemin périlleux –, je pense qu'il est aussi approprié de rappeler et de rendre hommage aux efforts inlassables de l'Ambassadeur Jamsheed Marker, de Francesc Vendrell, d'Ian Martin, de Tamrat Samuel et d'autres, comme Carina Perelli et Hocine Medili, qui ont apporté leur contribution lors de la période difficile de 1999, où les célébrations d'aujourd'hui n'étaient qu'une aspiration lointaine. Je voudrais aussi rendre hommage à la direction du Secrétaire général adjoint Jean-Marie Guéhenno et de son prédécesseur, Bernard Miyet, et aux efforts inlassables et dévoués des fonctionnaires du Secrétariat, notamment Hédi Annabi, Joachim Hutter, le Général de division Tim Ford, Julian Harston et Ingrid Hayden. Sans les contributions de ces derniers et de nombreux autres, nous ne serions pas en train de célébrer l'indépendance du Timor oriental aujourd'hui.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de l'Australie des aimables paroles qu'il m'a adressées.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant du Japon. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Satoh (Japon) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je voudrais, tout d'abord, vous exprimer notre reconnaissance pour avoir eu la délicatesse de venir à New York pour présider cette importante séance. Je pense qu'il est très approprié qu'un Ministre des affaires étrangères d'un pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) préside notre débat d'aujourd'hui, car il est très important pour le Timor oriental indépendant d'avoir des relations étroites avec les pays de l'ANASE.

Pour commercer, je voudrais présenter, au nom du Gouvernement japonais, nos sincères félicitations au peuple du Timor oriental, qui a accédé à l'indépendance aujourd'hui. En cette journée de l'indépendance, le Premier Ministre Junichiro Koizumi a envoyé un message de félicitations au peuple du Timor oriental, dans lequel il a déclaré :

> « En tant que ressortissant d'un pays asiatique, je suis profondément touché par le fait que le Timor oriental, qui a parcouru un chemin long et douloureux, entre dans une nouvelle ère en ce jour… Nous voudrions exprimer notre profond respect au peuple du Timor oriental pour les efforts et le courage dont ils a fait preuve jusqu'à maintenant ».

Le Premier Ministre Koizumi, lorsqu'il s'est rendu au Timor oriental le 29 avril, s'est aussi entendu avec M. Xanana Gusmão et M. Mari Alkatiri, qui aujourd'hui sont devenus, respectivement, Premier Président et premier Premier Ministre du pays, pour que le Japon et le Timor oriental indépendant

établissent des relations étroites et tournées vers l'avenir. Le Premier Ministre Koizumi a déclaré en outre que le Gouvernement japonais continuerait d'appuyer activement les efforts déployés par le Timor oriental dans le cadre de l'édification de la nation afin de parvenir à l'autonomie et à la réconciliation nationale.

Le Gouvernement japonais s'est efforcé de jouer un rôle de premier plan au sein de la communauté internationale pour soutenir le Timor oriental, et le Japon est déjà le pays qui verse les sommes les plus importantes au Timor oriental en tant que donateur. Le Gouvernement japonais a offert 120 millions de dollars pour la reconstruction et le développement ainsi que pour l'aide humanitaire et s'est engagé, lors de la première conférence des donateurs qu'il a accueillie à Tokyo en décembre 1999, à fournir 130 millions de dollars en trois ans. En outre, lors de la conférence des donateurs qui a eu lieu à Dili les 14 et 15 mai 2002, le Gouvernement japonais a exprimé son intention d'offrir environ 60 millions de dollars au cours des trois prochaines années pour la reconstruction et le développement ainsi que pour l'aide humanitaire.

Un groupe technique composé de 680 personnes, dont des femmes, représentant les forces d'autodéfense du Japon prend part à l'opération de maintien de la paix de l'ONU et a entrepris de construire et de réparer les routes et les ponts, ce qui devrait également contribuer à la reconstruction et au développement du Timor oriental.

Les efforts de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) se sont soldés par une victoire remarquable dont les Nations Unies peuvent s'enorgueillir. Je voudrais faire part de l'admiration et de la gratitude du Gouvernement japonais au Représentant spécial du Secrétaire général, M. Sergio Vieira de Mello, et aux autres membres de l'ATNUTO pour la compétence dont ils ont fait preuve et pour leurs efforts généreux.

Le Gouvernement japonais appuie la résolution 1410 (2002) que le Conseil de sécurité a adoptée le 17 mai et qui met en place la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO). Le Japon continuera de fournir une aide afin de permettre à la MANUTO de s'acquitter efficacement de sa tâche afin d'assurer la stabilité et le développement d'un Timor oriental indépendant. À cet égard, je voudrais féliciter notre ami loyal, l'Ambassadeur Kamalesh Sharma, à l'occasion de son accession au poste de Représentant spécial du Secrétaire général pour le Timor oriental en tant que chef de la MANUTO. Nous pensons qu'il fera preuve de qualités exceptionnelles de dirigeant pour mener à bien cette Mission.

Même s'il était tout à fait opportun, dans le cas du Timor oriental, que l'opération de maintien de la paix de l'ONU assume l'administration transitoire, je voudrais profiter de cette occasion pour rappeler la position du Gouvernement japonais qui estime qu'il faudra examiner les modalités à suivre pour toute future opération de maintien de la paix en fonction de la situation particulière de chaque pays. Il faudrait également examiner la façon de financer les missions à multiples volets qui comportent une composante civile au cas par cas.

Il apparaît clairement à tout un chacun qu'après l'indépendance, le Timor oriental se trouvera confronté à de nombreuses difficultés. Ceci étant, je voudrais signaler à nouveau qu'il est important que les dirigeants du Timor oriental dirigent leur pays en insistant sur la solidarité; qu'il est important que la population du Timor oriental participe aux efforts entrepris pour l'édification de la nation en assumant individuellement la responsabilité du développement du pays; et qu'il est important que la communauté internationale continue d'appuyer le Timor oriental.

Je voudrais souligner tout particulièrement que l'appui de la communauté internationale et l'établissement de bonnes relations fondées sur la coopération entre le Timor oriental et les pays voisins sont indispensables pour assurer la stabilité et la prospérité du Timor oriental.

Pour sa part, le Gouvernement japonais est déterminé à n'épargner aucun effort pour continuer de jouer un rôle important dans les efforts internationaux déployés pour appuyer le Timor oriental.

Le Président (*parle en anglais*) : L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de l'Espagne. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Arias (Espagne) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, c'est pour moi un grand plaisir que de vous voir présider cette importante réunion.

J'ai l'honneur de prendre la parole au nom de l'Union européenne. Les pays d'Europe centrale et orientale associés à l'Union européenne – la Bulgarie,

la République tchèque, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie et la Slovénie – et les pays associés Chypre, Malte et la Turquie ainsi que les pays de l'Association européenne de libre-échange, membres de l'Espace économique européen, l'Islande et le Liechtenstein, se rallient à cette déclaration.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la naissance d'une nouvelle nation indépendante. Aujourd'hui à Dili, les représentants de plus de 80 pays ont été témoins de la remise du pouvoir par le Secrétaire général aux représentants élus de la République démocratique du Timor oriental.

Nous nous unissons au peuple du Timor oriental en cette journée de fête et nous lui rendons hommage pour ses efforts constants qui ont enfin été récompensés. L'histoire de la majorité des nations est une longue série de tragédies mais aussi de réussites. En s'acheminant vers l'indépendance, les Timorais ont appris à persévérer. À présent, la réconciliation doit être le mot d'ordre pour tous ceux qui ont des liens avec le Timor oriental, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de ce nouveau pays. Il faut que les populations qui ont surmonté des conflits civils et la destruction aillent maintenant de l'avant non pas en oubliant mais plutôt en se souvenant de leurs divergences afin de les surmonter. Cet effort doit recevoir l'appui sincère des pays voisins et du reste de la communauté internationale.

Il y a un peu plus de trois ans, l'Indonésie et le Portugal sont parvenus à un accord concernant la consultation des Timorais de l'Est relativement à leur avenir. Depuis, l'ONU a joué un rôle essentiel dans le déroulement d'un processus douloureux qui a fini par déboucher sur l'indépendance. Nous voudrions faire part de notre reconnaissance au Secrétaire général et à son Représentant spécial, M. Sergio Viera de Mello, qui a dirigé avec sagesse les Nations Unies dans l'énorme tâche d'aide à la création d'un nouveau pays en partant pratiquement de zéro. Tous les hommes et toutes les femmes qui ont fait partie des missions de l'ONU au Timor oriental, ainsi que le personnel des institutions de l'ONU, des diverses institutions gouvernementales et non gouvernementales, méritent également notre reconnaissance et notre admiration. Le nouveau Représentant spécial, l'Ambassadeur Sharma, recevra également le plein appui de l'Union européenne pour les nouvelles responsabilités qu'il va assumer.

L'Assemblée générale a adopté récemment sa résolution 56/282 aux termes de laquelle elle a rayé le Timor oriental de la liste des territoires non autonomes. Ceci nous rappelle que le nouvel État sera pleinement responsable de ses relations internationales. Dans le cas du Timor oriental, il s'agit d'une question essentielle pour l'avenir du pays. Nous nous félicitons des initiatives que l'Indonésie et le Timor oriental prennent actuellement afin d'améliorer leurs relations, comme le montre la récente rencontre entre les deux présidents à Djakarta et la décision de la Présidente Megawati d'assister à la cérémonie d'indépendance aujourd'hui. Nous avons bon espoir que ces rencontres laissent augurer d'une volonté partagée d'établir des relations qui seront à l'avantage des deux pays. Il reste encore bien des questions à régler, par exemple la question de traduire en justice les responsables des actes de violence de 1999. Nous exhortons l'Indonésie, de même que le Timor oriental, à régler les questions qui restent en suspens, notamment la question importante de la délimitation des frontières.

Nous souhaitons également reconnaître une fois de plus le rôle essentiel joué par les pays qui ont aidé les Nations Unies en fournissant des ressources et en envoyant d'importants contingents.

L'Union européenne a fait un effort considérable pour aider ce nouvel État et elle maintiendra sa présence au Timor oriental au titre de l'aide offerte par la Communauté européenne et par ses États Membres à titre individuel. De nombreux ressortissants de l'Union européenne ont participé aux différentes missions de l'ONU et prendront également part à la nouvelle Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO).

L'Union européenne se félicite de l'engagement pris par le Timor oriental indépendant en ce qui concerne la protection des droits de l'homme. Dans ce contexte, nous soulignons l'importante prise de position contre la peine de mort dont l'abolition figure dans la Constitution de la République démocratique du Timor oriental.

L'Union européenne félicite les dirigeants du nouvel État pour la façon dont ils ont participé au processus d'édification nationale qui trouve aujourd'hui son apogée. Le peuple du Timor oriental a fait preuve d'une grande maturité politique en choisissant d'apporter son appui à la démocratie comme la seule manière de réaliser la paix et la

prospérité. Nous réitérons nos félicitations à l'occasion du déroulement réussi, en août 2001, des élections de la première Assemblée constituante et de l'élection présidentielle en avril 2002 et nous sommes convaincus que le fort pourcentage de participation se reproduira à l'avenir.

En dépit des réalisations des trois dernières années, nous savons que tout n'est pas réglé. À mesure que le nouvel État se développera et que la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) sera progressivement réduite, la communauté internationale devra adapter son aide tout en tenant compte du fait que le Timor oriental continuera d'avoir des besoins énormes en matière de développement. L'Union européenne et ses États membres continueront d'appuyer fermement le Timor oriental dans cette nouvelle étape de son développement. L'administration publique, le système judiciaire, le maintien de l'ordre et la défense figurent parmi les principaux domaines nécessitant un appui au niveau international.

L'Union européenne se félicite de l'adoption, le 17 mai, de la résolution 1410 (2002) portant création de la MANUTO. Nous espérons que la nouvelle mission s'inspirera de l'expérience de la mission qui l'a précédée pour aider les Timorais de l'Est à édifier un pays démocratique, viable et stable, en paix avec ses voisins.

Très bientôt, la République démocratique du Timor oriental rejoindra les Membres de l'Organisation des Nations Unies à l'occasion de ce siècle nouveau, mais elle ne sera pas une nouvelle venue au sein de cette Organisation. L'ONU devrait maintenant considérer avec fierté l'aboutissement heureux des efforts multilatéraux auxquels des personnes d'origines diverses ont participé avec succès.

Le Président (*parle en anglais*) : L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de l'Ukraine. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Kuchinsky (Ukraine) (*parle en anglais*) : Comme les orateurs qui m'ont précédé, je voudrais vous souhaiter la bienvenue, Monsieur le Président, alors que vous présidez la séance d'aujourd'hui, et exprimer notre gratitude à la délégation singapourienne qui a convoqué cette importante séance. Je suis particulièrement heureux de vous souhaiter la bienvenue, Monsieur le Ministre, en votre qualité de représentant d'un pays avec lequel l'Ukraine entretient d'excellentes relations bilatérales. Je voudrais également remercier la Vice-Secrétaire générale, Mme Louise Fréchette, pour sa déclaration liminaire.

La position de l'Ukraine sur le Timor oriental ayant déjà fait l'objet de maintes déclarations au Conseil, je vais me limiter à quelques brèves observations au sujet du fait historique heureux qui survient aujourd'hui.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer l'indépendance du Timor oriental et pour partager notre joie de constater ce que nous, la communauté internationale, sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies, avons accompli au Timor oriental, depuis 1999. Il ne fait aucun doute que ce succès ouvre non seulement un nouveau chapitre dans l'histoire des opérations de maintien de la paix mais qu'il démontre également la pertinence et la viabilité des principes de la Charte des Nations Unies.

Au nom du Gouvernement et du peuple ukrainiens, je voudrais adresser mes chaleureuses félicitations au peuple et aux dirigeants du Timor oriental qui ont concrétisé leurs aspirations à un État libre et indépendant. Nous félicitons également le Secrétaire général et son Représentant spécial, M. Sergio Vieira de Mello, et apprécions la manière compétente et efficace dont ils ont dirigé les efforts internationaux au Timor oriental.

Je voudrais souligner le rôle crucial qu'a joué l'Organisation des Nations Unies et rendre hommage aux efforts déployés par le personnel de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et par les Timorais de l'Est qui ont permis au Timor oriental de passer, en dépit d'immenses défis, d'une situation d'après conflit l'indépendance. Des progrès prodigieux ont été accomplis ces deux dernières années et demie dans la mise en place des fondations de l'État, en particulier dans les domaines politique et sécuritaire ainsi qu'en matière de développement socioéconomique. Ensemble, nous avons réalisé un excellent travail.

Mon pays est fier d'avoir participé activement aux efforts internationaux d'édification de la nation du Timor oriental. Nous avons fourni un certain nombre de policiers à la composante police civile de l'ATNUTO depuis sa création, contribuant ainsi à la mise en place au Timor oriental de forces de police efficaces et à la promotion de leurs capacités et

assurant des conditions de sécurité stables en vue d'une transition sans heurt vers l'indépendance. La participation de l'Ukraine à la Mission du Conseil de sécurité au Timor oriental et en Indonésie, en novembre 2000, montre encore une fois l'importance qu'attache mon gouvernement à la création d'un État indépendant au Timor oriental.

Notre enthousiasme à l'occasion de l'indépendance du Timor oriental ne devrait pas nous faire oublier les immenses problèmes que le Gouvernement futur devra relever. la tâche n'est évidemment pas achevée. Nous devons veiller à ce que les remarquables accomplissements au Timor oriental soient durables.

En cette période décisive, il est également important d'adresser des encouragements et d'offrir notre ferme appui au peuple est-timorais. Nous pensons que la création de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) en vertu de la résolution 1410 (2002) confirme la détermination de la communauté internationale d'aider l'indépendance du Timor oriental. Cette résolution marque le début d'une étape nouvelle de partenariat entre l'Organisation des nations Unies et le Timor oriental, au sein de laquelle une coopération et un appui solides dans de nombreux domaines cruciaux seront nécessaires pour aider le peuple est-timorais à exercer leur souveraineté.

Pour terminer, je souhaite paix et prospérité au peuple du Timor oriental. Je voudrais également réaffirmer notre appui aux efforts de la MANUTO et au nouveau Représentant du Secrétaire général pour le Timor oriental, M. Kamalesh Sharma, ainsi qu'à tous les Timorais de l'Est dans la réalisation de ces nobles buts.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de l'Ukraine pour les paroles aimables qu'il m'a adressées. L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant du Portugal. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Seixas da Costa (Portugal) (*parle en anglais*) : Je voudrais pour commencer, vous remercier, Monsieur le Président, d'avoir convoqué cette séance du Conseil de sécurité pour célébrer l'indépendance du Timor oriental. Je voudrais également dire combien nous sommes honorés de votre présence parmi nous aujourd'hui.

La présidence de l'Union européenne a déjà fait une déclaration à laquelle je souscris pleinement. Mais je pense que les membres comprendront que mon pays a quelque chose de particulier à dire à cette occasion.

Je ne peux m'empêcher de rappeler qu'aujourd'hui, mon pays clôt un important chapitre de son histoire. Le dernier territoire de ce que l'on appelait l'empire colonial portugais a exercé aujourd'hui son droit à l'autodétermination et affirmé son indépendance. Le processus de décolonisation, que cette génération portugaise a lancé et achevé, n'aurait pu mieux se terminer qu'avec la création de la nation démocratique du Timor oriental. Nous sommes connus pour être un pays très fier de son histoire; nous le sommes, et je dois dire que nous sommes fiers d'avoir pu contribuer, jusqu'à un certain point, à l'événement que nous célébrons aujourd'hui.

Durant plus de 40 ans, l'Organisation des Nations Unies a accordé une attention particulière aux territoires d'outre-mer sous administration portugaise. Cinq d'entre eux ont obtenu leur souveraineté en 1975. Pour des raisons dont l'histoire a déjà pris note, le Timor oriental n'a pas eu la possibilité d'accéder à l'indépendance la même année. Seules les immenses souffrances du peuple du Timor oriental, qui, durant de nombreuses années, a été oublié par une grande partie de la communauté internationale, ont pu maintenir vivant l'espoir de construire leur pays. Ce sont là les véritables héros de notre temps – ceux qui sont morts pour la liberté de leur pays, qui ont combattu dans des conditions insupportables et presque complètement isolés. Ils méritent aussi que l'on se souvienne d'eux aujourd'hui.

Aujourd'hui est une journée de joie – une journée où les Est-Timorais méritent d'être félicités pour leur courage, leur détermination et leur capacité exceptionnelle de vivre pour l'avenir, après tout ce qu'ils ont enduré. Je voudrais évoquer ce passé non pas pour exploiter des arguments politiques, mais pour appeler l'attention sur le fait que la communauté internationale a encore une dette particulière à l'égard de ce peuple. Cette dette vient du fait que la communauté internationale ne l'a pas appuyé lorsqu'il en avait besoin et aussi du terrible silence qui a contribué aux occasions perdues, au cours de ces longues années où le réalisme politique a pris le dessus.

Le travail accompli plus récemment par les Nations Unies en faveur du Timor oriental, sous la direction très compétente du Secrétaire général, M. Kofi Annan, doit être chaleureusement salué en cette journée. L'ONU a pu réconcilier les Est-Timorais avec la communauté internationale, et cela doit être dit haut et fort. C'est pour cette raison que les Nations Unies doivent également tirer fierté de ce moment.

Au cours de la dernière séance du Conseil sur cette question, j'avais saisi l'occasion ainsi offerte de remercier les fonctionnaires des Nations Unies qui avaient contribué à la présence de l'ONU et à ses activités sur le territoire. Nous leur devons beaucoup et je voudrais le dire aujourd'hui avec insistance, devant le Secrétaire général adjoint chargé des opérations de maintien de la paix, Jean-Marie Guéhenno, dont l'action et celle du Département ont joué un rôle vital dans tout ce processus. Ils méritent tous notre reconnaissance.

Aujourd'hui n'est que le premier jour de l'histoire à venir du Timor oriental. La communauté internationale doit comprendre que les Nations Unies ont contribué à donner naissance à un pays qui, pour le moment, sera l'une des nations les plus pauvres du monde. Le monde doit savoir que le Timor oriental est loin d'être un pays stable et qu'il ne dispose pas des moyens nécessaires pour faire face à l'avenir.

Vendredi dernier, le Conseil a approuvé le mandat d'une nouvelle mission au Timor oriental, la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), qui tentera de fournir une assistance et la sécurité au nouveau pays durant ses premiers mois d'existence. Nous espérons vivement que les futures décisions liées au niveau d'assistance à apporter au Timor oriental continueront d'être basées sur des évaluations réalistes des besoins concrets de ce nouveau pays. Je suis sûr que le nouveau Représentant spécial du Secrétaire général, l'Ambassadeur Kamalesh Sharma, fournira des informations précises à ce sujet.

Il faut noter que le Timor oriental dispose aujourd'hui d'une Loi constitutionnelle par laquelle les droits de l'homme, les droits relatifs à l'égalité des sexes et la répartition interne des pouvoirs sont officiellement protégés. C'est notre devoir à tous de fournir des moyens aux dirigeants du Timor oriental – à Xanana Gusmão, à Mari Alkatiri, à Francisco Guterres, à José Ramos Horta – pour mettre effectivement en application cette Loi constitutionnelle. Ils ont besoin de reconstruire un pays où les jeunes générations peuvent sentir qu'elles disposent de perspectives, où les réfugiés peuvent trouver une place pour vivre et pouvoir se réadapter, et où les anciens membres de la guérilla peuvent jouir d'une reconnaissance collective pour ce qu'ils ont fait en vue de rétablir leur projet national. Nous avons également le devoir d'être attentifs à leur besoin de protéger la pleine souveraineté de ce pays et sa capacité de l'affirmer à tout moment, sans ambiguïté ni limite, d'aider la mise en place et la consolidation du nouveau réseau de relations extérieures de la République et de faciliter sa pleine intégration au sein des structures régionales et internationales.

La création de la huitième nation ayant le portugais comme langue officielle est un sujet de fierté pour mon pays et, je suis sûr, pour tous les pays de langue portugaise. Ils ont tous été, sans hésitation, aux côtés du Timor oriental dans sa longue lutte pour la liberté. Il y a quelques heures, un ambassadeur portugais a remis ses lettres de créance au Président Xanana Gusmão. Un programme de coopération bilatérale a déjà été signé entre nos deux gouvernements. Quant à nous, nous sommes prêts à fournir aux nouveaux dirigeants du Timor oriental toute l'aide possible dans les tâches difficiles qui les attendent. Et nous attendons avec impatience le jour où nous accueillerons le Timor oriental, à l'ONU, en tant que première nation du XXIe siècle « *Viva Timor Leste* ».

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant du Portugal des paroles aimables qu'il m'a adressées.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est la représentante du Costa Rica. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

Mme Chassoul (Costa Rica) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Ministre, je voudrais vous dire combien nous sommes heureux de vous voir présider cette réunion.

Au nom des États membres du Groupe de Rio, j'ai l'honneur de féliciter le peuple et le Gouvernement du Timor oriental à l'occasion de leur Journée de l'indépendance. Aujourd'hui, le Timor oriental fait ses premiers pas en tant que membre de la communauté internationale, à la suite de l'exercice démocratique de son droit à l'autodétermination. Nous le félicitons.

Aujourd'hui, les peuples d'Amérique latine tendent une main fraternelle au peuple timorais. Le Groupe de Rio félicite en particulier le nouveau Président du Timor oriental, M. Xanana Gusmão, à la suite de son élection à la tête de ce pays en ce moment décisif. L'indépendance du Timor oriental est le résultat de longs efforts qui ont requis la pleine participation de sa population. Les pays membres du Groupe de Rio, qui ont toujours appuyé les aspirations légitimes du peuple timorais, se réjouissent de voir aboutir ces efforts.

L'indépendance confère au Timor oriental un nouveau statut, une nouvelle dignité et de nouveaux droits. Mais elle impose également de nouvelles responsabilités et obligations à son gouvernement. Nous savons que la tâche à laquelle doit faire face le nouveau Gouvernement du Timor oriental est considérable : reconstruire l'économie et la société après les tragiques événements survenus fin 1999; consolider un système démocratique qui respecte les droits de la personne; créer une administration et des institutions judiciaires efficaces; coordonner les efforts de développement et la gestion des ressources nationales du nouvel État; développer les ressources humaines existantes et les renforcer par des programmes éducatifs et de santé; et s'intégrer pleinement au sein de la communauté internationale.

Parmi ces tâches à réaliser, le Groupe de Rio attache la plus haute priorité à celle de consolider, préserver et promouvoir la démocratie et les droits de l'homme au Timor oriental, vu qu'il s'agit de préalables indispensables à la réalisation de la justice, de l'équité, de la liberté, de la paix et du développement durable pour tous les citoyens. Parallèlement, les nouvelles autorités doivent privilégier la mise au point et la mise en oeuvre de programmes d'éducation, de santé, de logement et de réduction de la pauvreté.

Les pays membres du Groupe de Rio se félicitent de l'excellent travail réalisé par l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) ainsi que du travail accompli par le Représentant spécial du Secrétaire général, M. Sergio Vieira de Mello, en vue de préparer l'indépendance du Timor oriental, de tenir les premières élections, de rédiger la nouvelle constitution et de créer les structures administratives et politiques de base de la nouvelle nation. Nous espérons que les enseignements qui auront été tirés des efforts consentis en matière de consolidation de la paix feront partie intégrante des principes et méthodes du Conseil de sécurité. Il n'en reste pas moins que notre tâche n'est pas terminée. La communauté internationale doit continuer d'appuyer le Gouvernement et le peuple du Timor oriental.

À court terme, le Timor oriental a besoin de l'appui politique, militaire et financier de l'Organisation des Nations Unies, des institutions de Bretton Woods et de la communauté internationale dans son ensemble. Le Groupe de Rio soutient le mandat de la nouvelle Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), dont l'objectif est d'assurer la stabilité et la viabilité des nouvelles structures politiques et administratives, la formation du Service de police du Timor oriental et l'administration de la justice ainsi que de veiller à la sécurité de la population civile. Nous nous félicitons de la nomination de M. l'Ambassadeur Kamalesh Sharma à la tête de cette mission.

À moyen terme, le Timor oriental aura besoin d'un apport massif en matière d'investissements privés et d'aide au développement afin de garantir la viabilité économique et la stabilité politique du nouvel État. Au cours de cette deuxième phase, qui met l'accent principalement sur le développement économique du Timor oriental, le Programme des Nations Unies pour le développemement (PNUD) et le Conseil économique et social devront jouer un rôle fondamental afin de coordonner l'action de la communauté internationale.

L'indépendance du Timor oriental est un exemple de la réussite et de l'efficacité du travail accompli par l'Organisation des Nations Unies lorsqu'elle dispose des ressources et bénéficie de l'appui politique de tous ses membres. Ce jour est un jour de fête non seulement pour le Timor oriental, mais aussi pour la communauté internationale dans son ensemble. Nous espérons pouvoir bientôt célébrer l'admission du Timor oriental à l'Organisation des Nations Unies en tant que nouvel État membre.

Je termine ici ma déclaration au nom des États membres du Groupe de Rio. Les remarques que je vais maintenant formuler le seront en ma qualité de représentant du Costa Rica.

Le peuple et le Gouvernement du Costa Rica souhaitent exprimer leurs plus vives félicitations au peuple et au Gouvernement du Timor oriental à l'occasion de leur accession à l'indépendance. Le peuple timorais peut désormais compter sur l'amitié

fraternelle et la solidarité résolue du peuple du Costa Rica.

Comme je l'ai dit lors de mon intervention au nom du Groupe de Rio, les tâches en matière de développement économique et de consolidation du système politique auxquels le nouveau Gouvernement aura à faire face sont colossales. Malheureusement, les ressources disponibles, au niveau tant local qu'international, sont limitées et insuffisantes. Le nouveau Gouvernement devra établir avec sagesse ses priorités en matière de développement, ainsi que les allocations budgétaires y afférentes.

Comme le Timor oriental, le Costa Rica est un petit pays en développement, et de ce fait s'est heurté aux mêmes défis. Il y a plus de 50 ans, notre pays a compris que les ressources consacrées au secteur de la défense grevaient lourdement son économie nationale et qu'elle limitaient ainsi ses possibilités de progrès. Les pays en développement qui sont véritablement soucieux du bien-être de leurs peuples ne peuvent pas se permettre le luxe de gaspiller leurs faibles ressources en les consacrant aux armements ou aux forces armées. Bien au contraire, nous devons consacrer nos maigres ressources au développement économique, à la justice sociale et au renforcement des institutions démocratiques. De plus, l'existence des forces armées s'accompagne d'effets politiques et sociaux pernicieux. Malheureusement, les forces armées sont souvent à l'origine de situations marquées par la tension, la répression et la violation des principes démocratiques. Leur présence envenime les conflits, alimente la course aux armements et entrave le règlement pacifique des différends. De nombreuses forces armées violent les droits de l'homme et approfondissent les clivages entre les divers secteurs de la société.

Dans ce contexte, le Costa Rica prend note de la création des Forces de défense du Timor oriental. Mon pays aurait préféré que le Timor oriental devienne indépendant sans de doter d'une armée. Nous pensons que le Conseil de sécurité, l'ATNUTO, la MANUTO et les autres mécanismes multilatéraux de sécurité collective sont les véritables garants de l'indépendance du Timor oriental. La nouvelle nation n'a donc pas besoin de forces armées pour se sentir en sécurité. Nous aurions préféré que le Conseil de sécurité décourage la création des Forces de défense et soutienne résolument la création d'une culture de paix au Timor oriental. C'est la raison pour laquelle nous invitons le nouveau Gouvernement du Timor oriental à supprimer ses Forces de défense et à consacrer – avec courage – la plus grande part possible de ses ressources au développement économique et social de son peuple.

Le Président (*parle en anglais*) : L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de la Nouvelle-Zélande. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. MacKay (Nouvelle-Zélande) (*parle en anglais*) : Je voudrais, d'emblée, me faire l'écho des remarques qui ont été faites par d'autres intervenants concernant le plaisir que nous avons, Monsieur le Président, de vous voir présider cette réunion d'aujourd'hui. Cela est approprié non seulement à cause du rôle joué par Singapour dans la région et en tant que membre de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), mais aussi, comme d'autres intervenants l'ont rappelé, à cause du rôle qu'a joué Singapour au sein du Conseil à propos du Timor oriental. Je voudrais donc une fois de plus exprimer nos remerciements à M. l'Ambassadeur Mahbubani à propos du rôle qu'il a joué à cet égard.

Cette journée du 20 mai est incontestablement une journée historique, au cours de laquelle nous saluons la bienvenue au membre le plus récent de la communauté des nations. Alors que nous nous réunissons ici à New York afin de marquer cette occasion, plus de 80 délégations nationales se sont réunies à Dili afin de participer et afin de célébrer l'accession du Timor oriental à l'indépendance. Le Premier Ministre de la Nouvelle-Zélande est extrêmement heureux de se trouver au nombre de ces délégations.

Parvenir à cette journée ne s'est pas fait sans des sacrifices considérables du peuple du Timor oriental. On se souvient encore de la violence qui a fait suite aux élections au cours desquelles le peuple du Timor oriental avait exprimé son désir irrépressible d'indépendance. Le chemin parcouru par le Timor oriental en cette brève période témoigne de la volonté exprimée par son peuple, ainsi que de la détermination manifestée par la communauté internationale, à travers l'appui que cette dernière a porté au partenariat établi entre les Nations Unies et le peuple du Timor oriental. Ce partenariat continuera à l'avenir, mais devra changer de nature à mesure que l'empreinte globale des Nations Unies ira en se rétrécissant dans les secteurs de

la sécurité, de la gouvernance, de la reconstruction et du développement.

Le peuple du Timor oriental doit savourer à juste titre sa souveraineté récente. La souveraineté politique doit néanmoins s'accompagner de la recherche d'une indépendance économique. Ces défis économiques, tout autant que la volonté de consacrer et d'entretenir une démocratie naissante, jaugeront la mesure dans laquelle les dirigeants du Timor oriental sauront s'acquitter de leurs tâches.

Il est indéniable, toutefois, que sur le plan tant politique qu'économique, le Timor oriental a beaucoup d'amis dans la région et à travers le monde. L'ensemble des activités entreprises par les Nations Unies – depuis la Force internationale au Timor oriental (INTERFET), en passant par l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), jusqu'à la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) – n'auraient pas pu accomplir les progrès désormais manifestes si les membres des Nations Unies n'avaient pas montré leur claire détermination d'appuyer et d'aider directement le Timor oriental.

Ces liens d'amitié devront prendre une dimension nouvelle au cours des deux à trois prochaines années, lorsque les pays établiront des contacts directs avec le Gouvernement du Timor oriental. Ces liens constitueront le noyau central autour duquel le Timor oriental trouvera sa place au sein de la communauté internationale, et aideront considérablement le nouveau pays, particulièrement en ces premières années, à tracer sa voie propre vers la souveraineté politique et économique. Nous nous félicitons chaleureusement de l'annonce faite ce matin par la Vice-Secrétaire générale que le Timor oriental avait présenté sa demande d'adhésion à l'ONU.

D'autres avant nous ont mentionné le rôle crucial qu'ont joué des particuliers à Dili et ici à New York pour nous permettre d'en arriver là où nous en sommes aujourd'hui. Je ne répèterai pas leurs noms, mais je tiens à exprimer notre appréciation du rôle clef du personnel des Nations Unies à cet égard. Le Gouvernement et le peuple néo-zélandais ont été heureux de prendre une part importante à ce processus. Nous souhaitons tout le succès au Timor oriental.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la Nouvelle-Zélande des paroles aimables qu'il m'a adressées ainsi qu'à ma délégation.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant du Népal. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Sharma (Népal) (*parle en anglais*) : C'est pour nous un privilège de voir le Ministre des affaires étrangères de Singapour présider cette séance publique à la fois très importante et très opportune que tient le Conseil de sécurité pour marquer l'indépendance du Timor oriental.

Aujourd'hui, une nation nouvelle a émergé des eaux bleues et souvent agitées du Pacifique Sud. Le Timor oriental est sorti de la cage de l'histoire dans laquelle il avait été enfermé des siècles durant, et il a pris son premier envol vers la liberté dans un beau ciel bleu. L'indépendance du Timor oriental est la réalisation d'un rêve pour le peuple de ce pays. En cette très heureuse occasion, le Gouvernement et le peuple népalais félicitent le plus sincèrement du monde le Président nouvellement élu, M. Xanana Gusmão, ainsi que le Gouvernement et le peuple du Timor oriental, pour leur réalisation monumentale, et ils s'associent à eux pour célébrer ce moment exaltant.

Le Népal accueille à bras ouverts le Timor oriental au sein de la communauté internationale en tant que membre égal et respecté. Nous saluons avec ferveur le dévouement et le sacrifice du peuple du Timor oriental qui l'ont aidé à obtenir sa liberté.

Comme beaucoup d'autres pays, le Népal est fier d'avoir participé, grâce aux opérations de maintien de la paix, à l'évolution d'une nation libre. Le soldat Devi Ram Jaishi a soigné la jeune pousse du Timor oriental en faisant le sacrifice suprême. Tant de jeunes gens et de jeunes femmes ont apporté leurs précieuses contributions, sous l'égide de l'ONU, pour que ce rêve devienne réalité. Je rends hommage au soldat Jaishi et à d'autres héros du monde entier dont le sacrifice et le dévouement ont rendu possible le rêve d'indépendance du Timor oriental. Je salue également l'ONU pour les efforts inlassables qu'elle a déployés dans ce sens. Je remercie le Gouvernement indonésien d'avoir respecté la volonté du peuple du Timor oriental.

Le chapitre de la naissance d'une nation libre connaît un heureux épilogue avec la cérémonie d'indépendance qui a eu lieu à Dili dimanche soir. Il reste encore beaucoup de chapitres à écrire dans la longue histoire qui attend le Timor oriental. Ces chapitres doivent porter sur la paix durable, la démocratie et la liberté continues, et le développement

social et économique durable. Je demande à la communauté internationale d'aider le Timor oriental à rédiger ces chapitres.

Le Népal reste déterminé à apporter toutes les contributions possibles pour faire du Timor oriental un État viable, énergique et stable, un État capable d'être autonome et de poursuivre la voie de la paix et du développement. C'est pourquoi nous sommes déterminés à continuer à participer à la mission qui succédera à l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental.

Je souhaite au Gouvernement et au peuple du Timor oriental de réussir à relever les défis qui les attendent en vue de forger une société juste, prospère et pacifique au sein de leur nouvelle nation.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant du Népal des paroles aimables qu'il m'a adressées.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant des Philippines. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Yuchengco (Philippines) (*parle en anglais*) : Tout d'abord, Monsieur le Président, permettez-moi vous dire comme je suis heureux de vous voir présider la séance d'aujourd'hui. Je voudrais également vous remercier ainsi que les membres du Conseil de m'avoir donné l'occasion de m'adresser à cet organe en cette journée historique. Il est tout fait normal que la célébration qui se déroule à Dili se prolonge aujourd'hui dans cette salle, en présence des Membres de l'ONU qui ont joué un rôle si déterminant dans les événements qui ont abouti à la déclaration d'indépendance du Timor oriental.

La délégation philippine accueille le nouvel État indépendant du Timor oriental au sein de la famille des nations. Nous offrons notre amitié au peuple du Timor oriental, qui, après des années de lutte, s'engage sur la voie gratifiante de l'indépendance. Les Philippines attendent avec intérêt de coopérer de manière productive avec le Timor oriental, et nous sommes impatients d'accueillir cette jeune nation au sein de la famille des Nations Unies.

Alors que nous prenons le temps de délibérer et de réfléchir à cette grande réussite de l'ONU au Timor oriental, je voudrais faire les observations suivantes.

Premièrement, les efforts faits par la communauté internationale pour régler la question du Timor oriental auraient été insuffisants et auraient produit peu de résultats sans le courage, la vision et la détermination dont le peuple du Timor oriental a fait preuve pour parvenir à l'indépendance.

Deuxièmement, avec la victoire des principes et des valeurs sur la force et sur la violence au Timor oriental, nous avons appris qu'il est possible de parvenir à l'indépendance et la liberté par des moyens pacifiques et démocratiques. Malgré les difficultés, le peuple timorais a triomphé et réalisé son objectif, l'indépendance. En restant ferme, la communauté internationale a aidé à fonder le Timor oriental sur les principes de la démocratie et de l'état de droit. Un héritage sans prix a été laissé au peuple épris de liberté du Timor oriental.

Troisièmement, le succès de l'ONU au Timor oriental est un succès collectif. Des pays, petits et grands, ont fourni du personnel et des ressources pour réaliser les objectifs définis par l'ONU. En outre, la période de transition incroyablement brève vers l'indépendance du Timor oriental a également été le résultat du professionnalisme et du dévouement des fonctionnaires internationaux, du niveau le plus haut au niveau le plus bas de la hiérarchie, qui ont travaillé inlassablement à Dili, à New York et ailleurs dans la région.

Enfin, la MINUTO était une des premières missions, sinon la seule, à ce jour, pour laquelle une stratégie de sortie claire avait été établie. Semblable à un phare solitaire qui guide les navires sur un sombre océan, la stratégie de sortie précise au Timor oriental a donné une forte motivation pour aider l'ONU à réaliser ses objectifs. Nous félicitons le Conseil de sécurité pour sa direction à cet égard.

Bien que rien ne devrait nous détourner de la joie d'admirer notre succès au Timor oriental, nous devrions maintenir notre concentration sur les très lourdes tâches qui nous attendent. Le peuple timorais continuera d'avoir besoin de l'assistance de la communauté internationale pour garantir la stabilité et la viabilité de son pays. Nous soutenons donc le mandat de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), en particulier son objectif d'aider le Timor oriental à atteindre la pleine autonomie dès que possible. Tout comme nous avons soutenu l'Administration transitoire des Nations Unies

au Timor oriental (ATNUTO) dès sa création, en déployant des troupes et en fournissant son premier Commandant de la Force, c'est dans le même esprit que nous participerons à la MANUTO.

Les Philippines resteront aussi engagées dans les efforts de renforcement de la capacité du Timor oriental. Je souhaite donc informer les membres ici présents que le Gouvernement des Philippines va co-parrainer un groupe de projets de développement des ressources humaines en faveur du Timor oriental dans le cadre du programme de partenariat entre les Philippines et le Japon. Nous souhaitons le meilleur succès au Gouvernement du Président Gusmão et, à cet égard, je voudrais citer le message que lui a adressé la Présidente des Philippines Gloria Macapagal-Arroyo :

> « Le Timor oriental peut compter sur le soutien permanent des Philippines dans ses efforts en vue d'atteindre la paix et la prospérité, de même que les Philippines, aux côtés du Timor oriental, l'ont soutenu dans sa quête de la démocratie. »

Le Président (*parle en anglais*) : L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de Cuba. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Rodríguez Parrilla (Cuba) (*parle en espagnol*) : Nous sommes profondément honorés que le Ministre des affaires étrangères de Singapour préside cette importante session.

Ce jour est un jour historique pour le Timor oriental et pour l'ONU. C'est avant tout un moment de célébration, puisque le Timor oriental fête son premier jour d'indépendance. Cuba a exprimé son désir d'établir des relations diplomatiques avec le Timor oriental et de développer avec ce pays des liens durables d'amitié et de coopération. Nous sommes particulièrement heureux du fait que, dès son premier jour d'État indépendant, le Timor oriental postule son admission comme 190e État Membre de l'ONU. Nous sommes certains que cette demande recevra le plein appui de tous.

Les difficultés qui attendent le nouvel État indépendant sont nombreuses et ardues. C'est pour cela qu'il continuera d'avoir besoin de l'attention, de l'assistance et de la coopération que lui doivent la communauté internationale et notamment l'ONU. L'ONU doit rester au Timor oriental ni plus ni moins longtemps que nécessaire. La planification élaborée quant à la présence de l'ONU sur le territoire au cours des deux prochaines années nous paraît prudente et opportune. Le Secrétaire général n'aurait pu faire un meilleur choix que celui de l'Ambassadeur Kamalesh Sharma pour diriger la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), officiellement établie dès aujourd'hui. Connaissant sa compétence et son dévouement, nous sommes certains que l'Ambassadeur Sharma assumera avec succès sa nouvelle responsabilité.

Le Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, dont Cuba est un des membres fondateurs, avait porté son attention sur la situation au Timor oriental pendant de nombreuses années. Nous nous félicitons de ce que les efforts dudit Comité aient été reconnus dans la déclaration présidentielle qui doit être adoptée aujourd'hui par le Conseil de sécurité.

Le maintien de relations harmonieuses entre le Timor oriental et les pays voisins sera d'une grande importance pour la stabilité et la prospérité de la région. À cet égard, nous tenons à rendre hommage au rôle qu'a joué l'Indonésie dans le processus de paix, et à son appui à l'oeuvre de l'ONU au Timor oriental, et nous constatons avec satisfaction que les deux parties sont disposées à résoudre les questions en instance et à construire une relation d'association, de coopération et d'amitié.

Lors de son intervention au Conseil de sécurité le 26 avril dernier, tant le Président Xanana Gusmão que le Ministre principal Alkatiri ont souligné la nécessité d'un soutien international dans plusieurs domaines très importants pour le Timor oriental. En vue d'apporter une réponse concrète à ces appels, Cuba établit les contacts nécessaires avec le Gouvernement du Timor oriental afin de lui offrir une aide dans divers domaines. La délégation cubaine qui participe aux cérémonies de proclamation de l'indépendance soumettra aux autorités timoraises des propositions concrètes d'assistance et de coopération bilatérale.

Pour terminer, je voudrais, au nom de mon pays, souhaiter le meilleur succès à l'ensemble du Gouvernement et du peuple du Timor oriental, et les assurer qu'ils pourront toujours compter sur le soutien et la solidarité de Cuba.

Le Président (*parle en anglais*) : L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant du Brésil. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Fonseca (Brésil) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je vous remercie vivement d'avoir convoqué cette séance consacrée au Timor oriental. Il est en effet approprié qu'elle se tienne sous votre présidence. Singapour a toujours joué un rôle central pour maintenir le Timor oriental au rang des priorités du Conseil.

Ma délégation s'associe à la déclaration faite ce matin par le Costa Rica au nom du Groupe de Rio.

En ce jour de commémoration, il ne faut pas oublier que commémorer signifie rendre hommage à la mémoire de quelqu'un. Nous commémorons tous ceux au Timor oriental et à l'étranger qui ont enduré des années d'exil, de privation et de sacrifice ou qui ont payé le prix suprême pour parvenir à l'autodétermination.

C'est un jour de célébration et de festivités, et un jour pour exprimer la joie de la réalisation du droit d'un peuple à leur État. Le rêve de l'autodétermination est devenu réalité après un combat long et parfois rude, qui a mobilisé un peuple entier. Le Brésil s'associe à la communauté internationale pour accueillir le Timor oriental au sein de la famille des nations. C'est une déclaration de bienvenue chaleureuse et sincère, de la part de tous ceux dont le coeur et l'esprit ont été frappés par l'héroïsme d'un peuple déterminé.

C'est aussi un jour de pause et de réflexion sur les formidables défis qui s'annoncent. En ce sens, c'est un moment propice pour réitérer les espérances pour un futur meilleur. L'indépendance est une étape fondamentale, mais c'est aussi un nouveau commencement, le point de départ d'un autre long voyage.

La naissance historique du Timor oriental indépendant n'aurait pas été possible sans le sacrifice de nombreux Timorais et la solidarité de la communauté internationale. L'ONU a joué un rôle central pour conduire à l'indépendance du Timor oriental. L'exemple de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) montre que l'ONU peut efficacement susciter la volonté politique et réunir des ressources humaines et financières pour le mieux-être des plus vulnérables.

Les tâches et responsabilités de l'ONU au Timor oriental ne sont en rien terminées. Le succès de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) exigera le même niveau d'engagement politique que celui qui avait marqué le soutien à l'ATNUTO. Il importe d'envoyer au peuple du Timor oriental un message d'encouragement. Le jour de l'indépendance représente le lancement d'une nouvelle phase au cours de laquelle notre coopération sans faille dans un large éventail de domaines essentiels sera requise pour épauler l'exercice de la souveraineté par les Timorais. Notre enthousiasme pour l'indépendance du Timor oriental ne doit pas être béat. Il ne faut pas perdre de vue les énormes problèmes qui guettent le nouveau Gouvernement.

Le Timor oriental est un pays en développement auquel il faut une aide internationale. Dans ce contexte, il est encore plus urgent de continuer à encourager les projets rémunérateurs, de maintenir les flux d'aide internationale et de créer les conditions favorables à un développement durable. En d'autres termes, la communauté internationale doit continuer à fournir une aide généreuse pour la relève, la reconstruction et le développement du Timor oriental, sans perdre de vue la nécessité continue d'apporter un appui financier, matériel et technique au développement de ce pays.

Comme Sergio Vieira de Mello l'a dit récemment, l'indépendance entraîne avec elle de grandes responsabilités. Les dirigeants du Timor oriental savent que l'effort d'édification de systèmes économiques et politiques opérants ne dépend pas uniquement de l'aide internationale. Les partis politiques et les dirigeants doivent également faire de sérieux efforts pour que l'État du Timor oriental puisse oeuvrer en faveur de chaque citoyen. Étant donné la maturité politique dont ont déjà fait preuve les dirigeants politiques du pays, le Brésil est convaincu que la démocratie continuera de fleurir et de se développer grâce à la participation active de la population aux affaires de la communauté. Il est important de maintenir et de renforcer les institutions qui reconnaissent la primauté du droit, assurent le règlement pacifique des différends, préconisent une gestion responsable et transparente et pourvoient aux besoins fondamentaux de la population dans des domaines tels que la santé et l'éducation.

Je voudrais, une fois de plus, rendre hommage à mon compatriote Sergio Vieira de Mello, qui a dirigé l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). Sous sa direction

compétente et experte, l'ATNUTO s'est avérée être une réussite sans précédent dans l'histoire de l'ONU. Nous sommes reconnaissants à M. Vieira de Mello de ce qu'il a accompli avec la population et les dirigeants du Timor oriental ainsi qu'avec le personnel dévoué de l'ATNUTO. L'esprit de sacrifice de fonctionnaires internationaux extrêmement motivés comme M. Vieira de Mello et son personnel montre bien de quelle manière il est possible de concrétiser les principes consacrés dans la Charte des Nations Unies. Le Brésil se félicite de la nomination de l'Ambassadeur Kamalesh Sharma de l'Inde pour diriger la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO). Nous souhaitons à l'Ambassadeur Sharma de réussir pleinement dans ses nouvelles fonctions.

Je voudrais terminer en exprimant les meilleurs voeux du Brésil de progrès, de bien-être et de bonheur de la population et du Gouvernement du Timor oriental. Nous espérons sincèrement que la naissance de ce nouvel État représentera l'aube d'une ère de paix et de prospérité pour le Timor oriental. Nous espérons collaborer étroitement avec le Timor oriental au sein de l'ONU et dans la communauté des États lusophones.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant du Brésil des paroles aimables qu'il m'a adressées.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de la Thaïlande. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Kasemsarn (Thaïlande) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je suis particulièrement heureux et honoré de vous voir présider cette séance du Conseil de sécurité. Je voudrais donc vous rendre hommage ainsi qu'à Singapour, un proche partenaire de la Thaïlande au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) à l'heure où vous dirigez les travaux du Conseil ce mois-ci.

Cette séance n'aurait pu être plus opportune. En même temps que le Timor oriental célèbre son indépendance aujourd'hui, la Thaïlande s'associe à la communauté mondiale pour souhaiter la bienvenue à la République démocratique du Timor oriental au sein de la famille des nations dont il devient le tout dernier membre. Nous souhaitons encore une fois féliciter le peuple du Timor oriental ainsi que son premier Président de la détermination dont ils ont fait preuve pour réaliser leurs espoirs.

Cet événement décisif est également l'aboutissement d'efforts concertés déployés par les membres de la communauté internationale, l'Organisation des Nations Unies et le peuple et les dirigeants du Timor oriental. Compte tenu de cette réussite de l'Organisation des Nations Unies, je voudrais tout particulièrement rendre hommage au Secrétaire général ainsi qu'à M. Sergio Vieira de Mello qui a dirigé les travaux de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). Nous nous félicitons également des efforts inlassables et de la détermination de tout le personnel de l'ATNUTO, qui sont clairement apparus dans la transition harmonieuse aux termes de laquelle les responsabilités ont été transférées aux dirigeants du Timor oriental et aux institutions nationales du pays. La Thaïlande s'enorgueillit pour sa part du rôle joué dès le début par le personnel militaire thaïlandais dans le cadre de la Mission des Nations Unies au Timor oriental – depuis la création de la Force internationale au Timor oriental (INTERFET), il y a environ deux ans et demi.

Il est encourageant d'apprendre la réussite de la récente conférence des donateurs au cours de laquelle les gouvernements et les organisations humanitaires ont annoncé des contributions s'élevant à plus de 360 millions de dollars afin d'appuyer le développement économique du Timor oriental au cours des trois prochaines années. Ce geste fort louable devrait avoir pour corollaire le décaissement accéléré des sommes annoncées. Il est également indispensable que la discipline financière soit rigoureusement maintenue, la priorité étant accordée au financement du Plan de développement national du Timor oriental. Ce sont là les défis qu'il faudra relever au Timor oriental après l'indépendance et il faudra pour cela l'appui et l'engagement continu de la communauté internationale et des Nations Unies avant que ce pays ne devienne autonome dans son développement politique, économique et culturel.

Nous nous félicitons également de l'adoption par le Conseil de sécurité de la résolution 1410 (2002), qui établit la mission appelée à succéder à l'ATNUTO – la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) – et nous sommes prêts à coopérer avec cette Mission. Le maintien de l'ordre public, et surtout la mise sur pied du service de police du Timor oriental est incontestablement une grande priorité. Mais le rôle de coordination que la MANUTO devra jouer pour consolider les différents programmes d'assistance avec

les autres institutions spécialisées des Nations Unies, les pays donateurs et les institutions financières internationales pour créer un environnement permettant au Timor oriental, avec le temps, de contribuer à l'économie régionale et mondiale sur un pied d'égalité.

Je me réjouis de ce qu'a dit le Secrétaire général hier à Dili. « L'ONU restera », a-t-il dit et il a ajouté, « Vos amis dans le monde entier continueront de vous aider. » Répondant à l'appel du Secrétaire général qui a demandé que la communauté internationale veille à ce que son investissement en faveur du Timor oriental ne soient pas en pure perte, la Thaïlande, quant à elle, continuera d'offrir un appui en offrant du personnel à la MANUTO et en octroyant une assistance technique appropriée sur une base bilatérale ou par le biais d'arrangements tripartites. Ainsi, la Thaïlande fournira son plein appui à la MANUTO, qui a un rôle bien spécifique à jouer pour préparer le Timor oriental aux responsabilités et aux obligations qu'il devra assumer en tant qu'État.

Il me reste à annoncer que la Thaïlande a aujourd'hui établi des relations diplomatiques avec le Timor oriental. En temps voulu des représentants diplomatiques seront échangés. Nous nous félicitons de la décision du Timor oriental de demander le statut d'observateur à l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) et nous attendons également avec impatience le jour où nous pourrons accueillir le Timor oriental en tant que membre de l'ONU.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la Thaïlande des paroles aimables qu'il m'a adressées.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est la représentante du Venezuela. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

Mme Pulido Santana (Venezuela) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, permettez-moi de dire combien ma délégation se félicite de vous voir présider cette importante séance du Conseil de sécurité. En prenant la parole je voudrais dire que nous souscrivons à la déclaration prononcée par le Costa Rica au nom du Groupe de Rio.

Le Venezuela s'associe à la joie exprimée par la communauté internationale qui salue aujourd'hui l'adhésion du Timor oriental en tant que membre souverain et à part entière de cette communauté. Nous pensons que pour les Nations Unies en particulier cet événement est une source de satisfaction due au fait d'avoir permis, dans le cadre de ses objectifs, la réalisation de certains des buts pour lesquels elle a été créée.

En cette date si importante pour les Timorais de l'Est et de célébration partagée par tous les pays démocratiques du monde, nous voudrions transmettre un message d'amitié et de coopération au peuple et au Gouvernement du Timor oriental. Nous partageons leur confiance et leur optimisme naturel quant à leur présent et à leur avenir.

Le Président de la République bolivarienne du Venezuela, M. Hugo Chávez Frías, qui a eu l'honneur d'être invité par le Secrétaire général à participer à la cérémonie de proclamation de l'indépendance du Timor oriental, regrette vivement de n'avoir pas pu honorer personnellement ce rendez-vous historique, comme il en avait l'intention. C'est une mission dirigée par notre Ambassadeur à Jakarta qui assiste à Dili à cet évènement de portée historique afin de témoigner de l'appui de notre pays.

Le Venezuela, en tant que membre du Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, se réjouit tout particulièrement des premiers pas vers une vie institutionnelle que le peuple du Timor oriental effectue en ce moment. Ce fait important constitue indubitablement une étape nouvelle marquante dans l'histoire de la lutte que mène l'Organisation des Nations Unies pour la réalisation du droit des peuples à l'autodétermination.

La nouvelle nation devra évidemment faire face à bien des défis. Nous sommes convaincus que la maturité politique qu'elle a acquise lui permettra, avec la coopération et l'aide de la communauté internationale, notamment l'appui soutenu de l'Organisation des Nations Unies, de résoudre les divers problèmes qui subsistent et ceux qui se poseront à la nouvelle nation indépendante.

Il est encourageant de constater que le Timor oriental a déjà pris des mesures initiales et qu'il a commencé à les mettre en œuvre en jetant les bases solides de son économie grâce à l'exploitation souveraine de ses ressources naturelles.

Nous sommes également convaincus que les mêmes courage et résolution qui ont permis au peuple

est-timorais d'accéder à la paix et à la démocratie s'avéreront fondamentaux dans l'accomplissement de la tâche d'édification de son nouveau pays. Pour cela, il doit pouvoir compter sur l'appui généreux et ferme de la communauté internationale, notamment des institutions financières internationales, pour garantir la réussite de ces tâches et faire du Timor oriental un pays viable.

Je ne saurais terminer mon intervention sans faire part de ma reconnaissance au Président Xanana Gusmão et aux nouvelles autorités nationales. Je voudrais également réitérer notre reconnaissance à tous les organes et les fonctionnaires de l'ONU qui ont apporté une contribution décisive afin que le Timor oriental puisse aujourd'hui proclamer son indépendance. Nous exprimons tout particulièrement notre reconnaissance au Conseil que vous présidez avec tant de dignité, Monsieur le Président, à l'Assemblée générale, au Secrétaire général, Kofi Annan, et à son Représentant spécial, M. Vieira de Mello, ainsi qu'à tous ses collaborateurs, et à tous ceux qui l'ont précédé au Secrétariat pour le rôle clef et très actif qu'ils ont joué dans les négociations.

Nous sommes convaincus que l'Organisation des Nations Unies continuera d'apporter son aide inestimable au nouvel État souverain grâce à la Mission qui a succédé à l'ATNUTO et qui a été créée aux termes de la résolution 1410 (2002) du Conseil. Nous espérons accueillir avec fierté ce pays en tant que nouveau Membre au sein de la famille des Nations Unies à la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant du Venezuela des paroles aimables qu'il m'a adressées.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de la République de Corée. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Lee Ho-jin (République de Corée) (*parle en anglais*) : Nous vous sommes reconnaissants, Monsieur Jayakumar, Ministre des affaires étrangères de Singapour, de présider aujourd'hui cette séance historique du Conseil de sécurité pour marquer l'indépendance du Timor oriental. Je voudrais vous rendre hommage ainsi qu'à la présidence singapourienne pour sa conduite réussie des travaux du Conseil de sécurité durant le mois de mai. Nous nous félicitons de ce que le Conseil de sécurité, sous la direction de Singapour, s'achemine vers une plus grande ouverture dans ses travaux.

Aujourd'hui, le 20 mai, est une journée de célébration. Après des siècles de souffrances et de dévastation, le Timor oriental est maintenant un État libre et indépendant. En cette heureuse occasion, je voudrais exprimer, au nom du Gouvernement et du peuple de la République de Corée, mes sincères félicitations aux dirigeants et au peuple du Timor oriental.

Au cours des deux années et demie écoulées, l'Organisation des Nations Unies a fait montre de compétence et de vigueur en contribuant à traduire dans les faits les aspirations du peuple est-timorais à l'indépendance. À cet égard, ma délégation admire le dévouement sans réserve de M. Sergio Vieira de Mello, Représentant spécial du Secrétaire général, ainsi que de tous les autres membres de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO).

Avec l'avènement de l'indépendance, le rôle des Nations Unies au Timor oriental passe d'un rôle d'administrateur à celui d'appui. Ma délégation salue et appuie sans réserve la résolution 1410 (2002) du Conseil de sécurité, adoptée à l'unanimité vendredi dernier, qui crée la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), pour une période initiale de 12 mois afin de prendre la relève de l'Administration transitoire des nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). Nous sommes convaincus que la MANUTO s'acquittera avec succès de son mandat sous la conduite avisée de l'Ambassadeur Kamalesh Sharma.

Cette journée qui marque l'indépendance est-timoraise revêt une importance particulière pour mon pays, comme, j'en suis sûr, pour de nombreux autres pays. La République de Corée a contribué activement à la transition du Timor oriental vers son indépendance. Se fondant sur notre ferme attachement à la démocratie et aux droits de l'homme, nous avons participé aux efforts internationaux d'édification de la nation est-timoraise en apportant une aide humanitaire et en matière de développement, en participant à la supervision des élections et, surtout, en fournissant un nombre important de contingents de maintien de la paix à la composante militaire de l'ATNUTO.

Aujourd'hui, la République de Corée a établi des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs

avec la République démocratique du Timor oriental. S'appuyant sur ces relations bilatérales officielles, nous continuerons de renforcer nos liens avec le Timor oriental dans les domaines tant politique et économique que social, culturel et autres.

La République de Corée reste déterminée à s'associer aux efforts déployés par la communauté internationale pour faire en sorte que la démocratie et la prospérité règnent dans le nouvel État du Timor oriental. Pour ce qui est de notre participation à la MANUTO, la République de Corée continuera de fournir des contingents de maintien de la paix à la Mission des Nations Unies jusqu'à l'achèvement de son mandat.

C'est un grand plaisir pour nous que d'accueillir le Timor oriental au sein de la communauté des nations. Nous espérons qu'il intégrera dès que possible l'Organisation des Nations Unies. Le Gouvernement de la République de Corée se réjouit vivement à l'idée de travailler, sur la scène internationale, en étroite collaboration avec le Gouvernement est-timorais.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la République de Corée des paroles aimables qu'il m'a adressées.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est la représentante de la Jamaïque. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

Mlle Durrant (Jamaïque) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur de m'exprimer au nom des 14 membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM), qui sont Membres de l'Organisation des Nations Unies : Antigua-et-Barbuda, les Bahamas, la Barbade, le Belize, la Dominique, la Grenade, le Guyana, Haïti, Sainte-Lucie, Saint-Kitts-et-Nevis, Saint-Vincent-et-les Grenadines, le Suriname, la Trinité-et-Tobago et mon pays, la Jamaïque.

Nous sommes particulièrement heureux de vous voir, Monsieur le Ministre des affaires étrangères de Singapour, pays avec lequel les États de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) ont des relations étroites, présider cette séance historique du Conseil de sécurité célébrant l'indépendance d'un nouveau petit État insulaire en développement – le Timor oriental. Nous voudrions également exprimer notre gratitude à l'équipe de Singapour pour l'efficacité avec laquelle elle dirige les travaux du Conseil ce mois-ci.

La CARICOM se joint au reste de la communauté internationale pour célébrer l'adhésion tant attendue du Timor oriental à la famille des nations. Ce fait historique marque l'aboutissement de la lutte longue et ardue du peuple du Timor oriental. En tant qu'association de pays qui ont longtemps appuyé le peuple du Timor oriental dans sa quête d'indépendance, la CARICOM se réjouit de ce que le peuple du Timor oriental ait enfin réalisé son objectif. Nous sommes sûrs qu'il se lancera dans la tâche de mise en place de capacités nationales avec la vigueur et la volonté que nous lui connaissons.

La CARICOM félicite également le Président Gusmão et le Premier Ministre Alkatiri pour leur élection de hautes fonctions politiques. En même temps, nous nous rappelons tous les autres Timorais qui ne sont plus des nôtres, mais dont la vision, l'autorité et le sacrifice ont lancé le pays sur la voie de l'autodétermination et de la liberté.

La CARICOM est fière du rôle joué par la communauté internationale pour aider le peuple du Timor oriental sur la voie de l'autodétermination et de l'indépendance. L'ONU en particulier, à travers l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), a assumé un rôle louable. L'intérêt opportun accordé par les Nations Unies au Timor oriental durant la période précédant et suivant le référendum de 1999 et dans le suivi du processus électoral en 2001 et 2002 pour l'Assemblée constituante et les élections générales respectivement, illustre l'attachement de la communauté internationale à la promotion des principes de démocratie et de bonne gouvernance au Timor oriental.

Le Conseil de sécurité doit également être salué pour son rôle clef dans la promotion de la stabilité au Timor oriental depuis sa mission opportune, dirigée par l'Ambassadeur de Namibie, Martin Andjaba, après le référendum de 1999.

La communauté internationale a également une dette de reconnaissance envers les pays qui ont fourni du personnel militaire et civil à la Force internationale au Timor oriental et à l'ATNUTO. Nous nous rappelons surtout ceux qui ont payé le prix suprême au service de la paix.

Le Secrétaire général Kofi Annan et son Représentant spécial Sergio Vieira de Mello doivent être félicités d'avoir fait que le dialogue et la conciliation ont figuré en bonne place dans le

processus de transition au Timor oriental et d'avoir aidé le peuple à développer des structures gouvernementales qui le serviront en tant que nation indépendante. Nous voudrions exprimer notre appréciation aux hommes et aux femmes de l'ATNUTO pour leur dévouement à leurs tâches.

Mais, le plus grand mérite revient au peuple du Timor oriental, qui a fait montre d'une fidélité inébranlable au processus démocratique. Il fait face à présent à la tâche exigeante de création d'institutions nationales, en vue de consolider les acquis de l'indépendance et de soutenir la viabilité démocratique et économique. Il est donc important que la communauté internationale maintienne son aide au peuple du Timor oriental.

La Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) jouera un rôle vital dans le développement de structures administratives viables, vitales pour la stabilité et le développement du nouvel État et ce, en fournissant une assistance dans des domaines liés à la sécurité et à la mise en place de capacités. Nous saisissons cette occasion pour féliciter S. M. M. Kamalesh Sharma de sa nomination de Représentant spécial du Secrétaire général pour le Timor oriental, et nous lui souhaitons plein succès dans sa mission.

Les engagements d'aide dépassant 360 millions de dollars, pris récemment à la conférence internationale des donateurs, contribueront à assurer un environnement favorable à la reconstruction et au développement durable du Timor oriental. La CARICOM demande instamment que cette aide soit fournie sans délai.

Pour terminer, je voudrais redire les félicitations de la CARICOM au peuple du Timor oriental en ce jour de son indépendance. Nous avons hâte d'accueillir aux Nations Unies le Timor oriental, 190e État Membre de l'Organisation.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie la représentante de la Jamaïque des paroles aimables qu'elle m'a adressées ainsi qu'à ma délégation.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de l'Indonésie. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Hidayat (Indonésie) (*parle en anglais*) : Ma délégation considère comme un honneur particulier de voir le Ministre des affaires étrangères d'un pays voisin, membre de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, avec lequel l'Indonésie entretient des relations étroites d'amitié, présider cette importante réunion.

C'est vraiment un grand plaisir pour ma délégation de prendre part à ce débat public du Conseil de sécurité pour célébrer un événement marquant : la naissance du Timor oriental, nation pleinement souveraine et indépendante. Il s'agit d'une occasion historique qui restera gravée à jamais dans l'histoire du Timor oriental comme un moment sublime, où son nouveau Président Xanana Gusmão et le Gouvernement timorais deviennent les maîtres de leur peuple, pouvant ainsi se lancer vers les objectifs qu'ils se sont fixés.

Je voudrais rendre un hommage particulier au Président Xanana Gusmão, qui s'est déjà montré un homme d'État visionnaire, surtout en encourageant vivement la réconciliation entre les citoyens timorais et en s'engageant à construire une nation sûre et prospère. Nos félicitations vont également au peuple du Timor oriental pour ses efforts inlassables visant à réaliser son indépendance par des moyens démocratiques.

Dans la réalisation de cet objectif, le mérite revient sans aucun doute aux efforts du Secrétaire général et au rôle vital des Nations Unies. Nous rendons un hommage particulier à l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), sous la direction de M. Sergio Vieira de Mello, pour avoir soutenu le peuple du Timor oriental lors de sa transition vers l'indépendance.

Pour sa part, mon gouvernement continuera de coopérer avec la nouvelle Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) dans son mandat visant à développer un environnement favorisant la mise en place de capacités nationales dans ce pays. À cet égard, la communauté internationale devrait soutenir les Gouvernements de l'Indonésie et du Timor oriental dans la réalisation de cet objectif.

De même, mon gouvernement s'engage à développer ses relations bilatérales avec le Timor oriental. Il s'efforcera de trouver les moyens d'explorer de nouveaux domaines de coopération en vue d'insuffler une vitalité accrue à nos relations bilatérales. Une mesure importante a été prise à cet effet avec la visite de la Présidente Megawati Soekarnoputri aujourd'hui, 20 mai 2002, au Timor oriental, en vue d'assister aux cérémonies

d'indépendance. Cela apporte une nouvelle impulsion à l'établissement de relations bilatérales renforcées entre nos deux pays et à la concrétisation de notre engagement pour instaurer des relations tournées vers l'avenir, entre l'Indonésie et le Timor oriental.

Dans ce contexte, il importe que la communauté internationale continue d'aider le Timor oriental à devenir un pays stable et prospère, ce qui permettra de renforcer la stabilité dans toute la région.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de l'Indonésie des paroles aimables qu'il m'a adressées.

L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant du Brunéi Darussalam. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Serbini (Brunéi Darussalam) *(parle en anglais)* : Monsieur le Président, c'est pour nous un honneur que de vous voir présider cette séance du Conseil. Nous sommes convaincus que, sous votre direction avisée, nos débats seront fructueux et couronnés de succès.

Cette journée est une journée heureuse pour nous, et plus encore pour le peuple de la République démocratique du Timor oriental. Au nom du Gouvernement et du peuple du Brunéi Darussalam, je voudrais transmettre nos plus vives félicitations au Gouvernement et au peuple du Timor oriental à l'occasion de leur accession à l'indépendance. En ce jour historique, j'ai le plaisir d'informer le Conseil que les Gouvernements du Brunéi Darussalam et de la République démocratique du Timor oriental ont convenu d'établir des relations diplomatiques. Dans la même foulée, nous attendons avec intérêt d'accueillir le Timor oriental en tant que nouveau membre de cette communauté des nations.

Les contributions de l'Organisation des Nations Unies et des États Membres ont été louables et déterminants pour nous mener ainsi que le Timor oriental à ce stade. Nous sommes satisfaits de la manière dont l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) s'est acquittée de son mandat ainsi que de sa contribution à la paix et à la stabilité au Timor oriental. Nous enregistrons des progrès constants, comme l'attestent les rapports du Secrétaire général. Nous félicitons M. Sergio Vieira de Mello et son équipe pour le travail remarquable qu'ils ont accompli.

Le Brunéi Darussalam se félicite que le Conseil ait approuvé vendredi dernier la création de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO). Je voudrais maintenant féliciter aussi M. l'Ambassadeur Kamalesh Sharma, qui a été nommé Représentant spécial du Secrétaire général au Timor oriental, et nous sommes convaincus qu'il continuera à consolider le succès obtenu par son prédécesseur.

Enfin, nous pensons que la nouvelle mission continuera à consolider ce qui a déjà été investi au Timor oriental par l'ATNUTO, ainsi que par les missions précédentes. Ceci confirme que la présence internationale continue au Timor oriental est déterminante pour son relèvement et son développement. Le mandat et la stratégie de sortie effective de la MANUTO devraient renforcer les capacités d'autonomie du Timor oriental et ses capacités à devenir un État viable au sein de la communauté internationale.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de Brunéi Darussalam des aimables paroles qu'il m'a adressées. L'orateur suivant inscrit sur ma liste est le représentant de la Malaisie. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Hasmy (Malaisie) (*parle en anglais*) : Ma délégation se réjouit de vous voir, Monsieur le Ministre, présider cette séance publique importante du Conseil ce matin. Il est approprié que Singapour, un voisin du Timor oriental, préside le Conseil en cette occasion propice. Ma délégation se félicite également de ce que vous ayiez aimablement permis aux non-membres du Conseil d'intervenir avant les membres du Conseil.

Ma délégation vous remercie ainsi que le Conseil de cette possibilité qui nous est donnée d'y prendre la parole à l'occasion de l'indépendance du Timor oriental. Il est en effet approprié que le Conseil marque cet important événement en tenant cette séance officielle, puisque le Timor oriental a été une question inscrite à l'ordre du jour du Conseil depuis ces dernières années et que l'Administration transitoire des Nations unies au Timor oriental (ATNUTO) est l'une des grandes réussites des récentes missions de maintien de la paix des Nations Unies. Ayant été associée à la création de l'ATNUTO lorsque la Malaisie était

membre du Conseil il y a deux ans, y compris sa participation aux deux missions dépêchées par le Conseil au Timor oriental, mon pays se félicite de l'aboutissement heureux de ce processus engagé par les Nations Unies. Nous nous associons aux membres du Conseil et au reste de la communauté internationale pour féliciter le peuple du Timor oriental à l'occasion de son accession à l'indépendance, qui a été proclamée à Dili la nuit dernière. Nous nous réjouissons à l'idée d'accueillir officiellement la République démocratique du Timor oriental au sein de la famille des nations à la prochaine session de l'Assemblée générale.

Nous sommes heureux de ce que, malgré les nombreux défis et les nombreuses difficultés qu'elle a rencontrés, l'ATNUTO ait pu exécuter son mandat avec succès. Cela est dû dans une large mesure au ferme engagement et à l'appui de la communauté internationale, en particulier ce conseil au peuple du Timor oriental. Il convient également de remercier les pays donateurs ainsi que l'Organisation des Nations Unies et les autres institutions internationales qui ont joué un rôle appréciable dans le relèvement du pays afin de le préparer à l'indépendance. Il ne faut pas non plus oublier le rôle positif et constructif joué par l'Indonésie dans le processus des Nations Unies, qui a accéléré la mise en oeuvre réussie du mandat de l'ATNUTO. Cependant, avant tout, il convient de louer le peuple du Timor oriental lui-même et ses dirigeants et leur rendre hommage d'avoir su mettre de côté leurs intérêts personnels et de groupes au nom des intérêts plus vastes de leur nation naissante. Leur sagesse, leur maturité politique et leur attachement indéfectible à leur nation, par-delà les égoïstes intérêts personnels et de groupes, ont bien servi leur pays pendant cette période de tutelle de l'Organisation des Nations Unies et augurent bien des progrès et du bien-être futur du Timor oriental après l'indépendance.

Alors que nous nous réjouissons en même temps que le peuple du Timor oriental de la naissance de sa nation, nous devons être conscients, comme le sont les Est-Timorais eux-mêmes, des nombreux difficultés que réserve l'avenir à cette jeune nation. Un bon nombre de ces défis ont été évoqués par le Secrétaire général dans son rapport du 17 avril 2002. Entres autres, il faut citer le renforcement des capacités de la jeune nation dans de nombreux domaines de développement, et la formation d'une administration publique et d'un appareil judiciaire professionnels et efficaces, ainsi que de forces de défense et de police viables. L'ATNUTO a jeté les bases importantes d'une nation viable, mais il restera encore beaucoup à faire immédiatement après l'indépendance. À cette fin, le peuple timorais doit déployer de très gros efforts et la communauté internationale, en particulier l'Organisation des Nations Unies doit fournir un appui continu.

La Malaisie a apporté de modestes contributions à ce processus et continuera de le faire dans l'avenir. Nous avons aussi inlassablement et fermement appuyé une présence continue et crédible de l'Organisation des Nations Unies au Timor oriental après l'indépendance et nous sommes heureux de la création de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) sous la direction de M. l'Ambassadeur Sharma. Sa présence pendant une période appropriée représente un symbole important et une garantie conséquente de la poursuite de l'engagement et de l'appui international continus au Timor oriental. La Malaisie est donc heureuse de contribuer un total de 16 observateurs militaires, 20 interprètes et 43 officiers de police civile à la MANUTO.

Le succès et la prospérité futurs du Timor oriental dépendent également d'un certain nombre d'autres facteurs, dont l'unité et la cohésion de son peuple ne sont pas des moindres. Cette unité, fondée sur la réconciliation nationale du peuple est-timorais, est particulièrement importante étant donné les divisions et la violence qui ont dominé l'histoire du pays ces deux dernières décennies. Nous nous félicitons des mesures déjà adoptées en vue d'une réconciliation nationale, y compris l'initiative fort louable prise par le Président Xanana Gusmão, lorsqu'il s'est rendu au Timor occidental et s'y est entretenu avec les réfugiés. Nous pensons que cette initiative digne d'un homme d'État constitue un pas dans la bonne direction et contribuera considérablement au succès des efforts entrepris en vue d'une réconciliation nationale. Nous l'encourageons ainsi que son gouvernement à entreprendre des efforts semblables pour unir son peuple et guérir les blessures du passé, au nom de l'unité et de la cohésion du peuple est-timorais.

Félicitant le peuple est-timorais et lui souhaitant un plein succès en tant que nation indépendante, la Malaisie attend avec intérêt de le voir jouer son rôle entier et actif en tant que membre de la famille des nations. Nous attendons avec intérêt de pouvoir forger des relations étroites et mutuellement bénéfiques, tant sur le plan bilatéral que dans le contexte de la région à laquelle nous appartenons. En fait, nous souhaitons

l'intégration graduelle du Timor oriental à la vie et aux activités de la région. À cette fin, le Gouvernement et le peuple du Timor oriental peuvent compter sur le soutien et l'amitié de tous ses voisins, y compris de mon propre pays.

Pour terminer, je voudrais, au nom de ma délégation, rendre hommage au Représentant spécial du Secrétaire général, M. Sergio Vieira de Mello, pour ses qualités de direction, sa détermination engagement et les efforts inlassables qu'il a déployés afin de guider le Timor oriental sur la voie de l'édification d'une nation. Nous rendons également hommage à tout le personnel de l'ATNUTO, aussi bien civil que militaire, pour son apport remarquable au peuple du Timor oriental.

M. Chungong (Cameroun) : Je suis particulièrement heureux de prendre la parole ce jour, en cette séance solennelle du Conseil, pour saluer l'avènement du nouvel État indépendant du Timor oriental. Permettez-moi tout d'abord, Monsieur le Président, de joindre ma voix à celles des délégations qui m'ont précédé pour vous souhaiter la bienvenue à New York, et pour vous dire notre joie de vous voir présider, en ce jour exceptionnel, nos travaux.

Ma délégation félicite les nouvelles autorités timoraises en ce jour historique, tout particulièrement le nouveau Président, M. Xanana Gusmão. Sa clairvoyance et son esprit de tolérance et d'ouverture seront utiles à son pays, tant pour consolider la paix, la sécurité et le développement à l'intérieur du Timor oriental, que dans les relations de cette jeune nation avec ses voisins, notamment l'Indonésie.

Nous avons adopté le 17 mai dernier, une résolution qui crée la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO). Cette mission succède à l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). C'est l'occasion de rendre une fois de plus un vibrant hommage à M. Vieira de Mello, Représentant spécial du Secrétaire général et chef de l'ATNUTO, dont la mission prend fin aujourd'hui, ainsi qu'à tous les personnels civils et militaires de l'ATNUTO, pour l'oeuvre accomplie et pour ce succès éclatant.

Cet heureux épilogue de la question du Timor oriental que nous célébrons aujourd'hui, prend à défaut tous les sceptiques, puisqu'il démontre clairement la capacité du Conseil de sécurité à garantir la paix et la sécurité avec des résultats probants dans un délai raisonnable.

Un jour nouveau s'est levé sur le Timor oriental, désormais État indépendant. Ma délégation confirme qu'elle se joindra aux autres Membres de l'Organisation des Nations Unies pour soutenir l'admission rapide de ce pays comme Membre de notre Organisation. Au-delà, nous sommes disposés à nouer des liens de coopération multiformes avec la République démocratique du Timor oriental.

Il est clair que l'oeuvre accomplie ne pourra prospérer que si la communauté internationale renforce son assistance technique et financière à ce jeune État, en veillant à une bonne coordination de toutes les actions des bailleurs, aussi bien bilatéraux que multilatéraux. De ce point de vue, la décision du Secrétaire général de faire du Coordonnateur résident à Dili, son Représentant spécial adjoint au Timor oriental dès demain, rencontre notre adhésion.

Le développement économique et social du Timor oriental suggère au préalable une pacification complète du pays à l'intérieur et aux frontières. La nouvelle Mission des Nations Unies aura à cet effet un rôle délicat et décisif. Il est heureux que le nouveau Représentant spécial soit l'Ambassadeur Kamalesh Sharma, homme d'expérience et de grande compétence. Ces qualités ne seront pas de trop pour mener à bien sa mission. Ma délégation appuie totalement le projet de déclaration que le Président fera tout à l'heure et qui relève la plupart des préoccupations que je viens d'évoquer.

Je voudrais pour terminer, renouveler aux nouvelles autorités du Timor oriental et au peuple timorais, tous nos voeux de paix et de succès en tant qu'État indépendant. Ils ont la capacité et la volonté de faire de leur pays, une terre de bonheur. Je ne peux que leur souhaiter bon vent.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant du Cameroun des paroles aimables qu'il m'a adressées.

M. Wehbe (Syrie) (*parle en arabe*) : Je suis heureux de vous accueillir ici à New York, Monsieur le Président. Je voudrais vous remercier de présider cette séance publique du Conseil de sécurité. Je voudrais également remercier l'Ambassadeur Mahbubani et sa mission d'avoir si bien préparé cette séance publique.

Cette journée historique – qui manque l'indépendance du Timor oriental, qui a parcouru la voie vers l'autodétermination et dont la lutte courageuse pour la liberté et l'indépendance a été couronnée de succès – vient nous montrer de manière exemplaire comment l'on peut créer un État en tenant compte des souhaits et de la lutte d'un peuple et grâce à l'appui déterminant de l'ensemble de la communauté internationale.

Je me réjouis, en cette heureuse occasion, de présenter au peuple et au Gouvernement du Timor oriental les félicitations du peuple et du Gouvernement et de la République arabe syrienne. Et en ce nouveau millénaire, nous souhaitons à ce nouvel État un plein succès sur la voie du développement et de la stabilité.

En ce jour également, c'est une nouvelle page de l'histoire de l'ONU que nous tournons, une page marquée par une collaboration inhabituelle visant à instaurer la paix au Timor oriental et à poser de solides fondations pour la création de ce pays. C'est pourquoi l'ONU, et l'ensemble de ses divers organes et organismes, mérite toutes nos félicitations pour ce succès historique. Je voudrais saisir cette occasion pour saluer les efforts du Secrétaire général, M. Kofi Annan, et ceux de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), ainsi que le dévouement et la sincérité dont elle a fait preuve sous la direction du Représentant spécial du Secrétaire général, M. Sergio Vieira de Mello, en vue d'aider le peuple du Timor oriental pendant la transition vers l'indépendance.

Si nous nous félicitons de cela, c'est parce que les dirigeants du Timor oriental sont déterminés à gouverner le pays dans un esprit de collaboration et de fierté nationale, tout en s'efforçant de prendre des mesures pratiques pour établir des liens étroits et solides avec les États voisins, en particulier avec son voisin le plus proche et le plus important, l'Indonésie, qui s'est déclaré prêt à coopérer avec le Timor oriental pour y construire une société pacifique, unie et viable.

Nous croyons que cette réalisation historique n'aurait pas été possible sans la compréhension et la coopération constantes du Gouvernement indonésien et sans ses initiatives tendant à régler les questions en suspens. Nous avons entendu, il y a un moment, notre ami le représentant de l'Indonésie, qui a souligné l'engagement de son gouvernement de continuer à développer des relations avec le Timor oriental. Il faut souligner l'importance d'apporter l'assistance nécessaire au Timor oriental dans la période consécutive à l'indépendance, pour préserver les progrès en cours en matière de développement, et pour promouvoir la mise en place des infrastructures élémentaires et de l'administration, ainsi que des capacités de maintien de l'ordre et de défense.

Nous avons une entière certitude que la MANUTO, créée en vertu de la résolution 1410 (2002) du 17 mai 2002, aidera à promouvoir et renforcer un environnement stable au Timor oriental, et fournira une nouvelle preuve de l'engagement de l'ONU ainsi que du Gouvernement et du peuple timorais de continuer à travailler pour promouvoir les institutions de l'État et pour maintenir l'ordre. Nous avons une entière certitude que l'Ambassadeur Kamalesh Sharma mènera à terme cette Mission d'une façon qui serve les intérêts du Timor oriental naissant.

Je voudrais terminer en disant que nous attendons avec impatience le moment où le Timor oriental deviendra membre de l'ONU et où son drapeau flottera au vent avec les autres drapeaux des États Membres de l'ONU. Nous attendons avec intérêt de coopérer avec ses représentants. Nous souhaitons à cette nation le succès, le progrès et la prospérité sur tous les plans.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la République arabe syrienne pour les paroles aimables qu'il m'a adressées.

M. Granovsky (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : Monsieur le Président, nous pensons que la tenue de cette séance solennelle du Conseil sous votre présidence lui confère une signification plus grande encore. Il est hautement symbolique que cette réunion se tienne sous la présidence du Ministre des affaires étrangères d'un des pays de la région dans laquelle un nouvel État vient de naître.

La Fédération de Russie souhaiterait s'associer aux félicitations présentées au peuple timorais, qui vient de parvenir à l'indépendance de son pays par des moyens pacifiques et démocratiques. Dans le cas du Timor oriental, notre Organisation a acquis une expérience véritablement unique, qui comprend l'assistance donnée à pour organiser la consultation approfondie d'un peuple sur le statut de son territoire, une opération de maintien de la paix, l'assistance aux préparatifs de l'indépendance, et l'assistance ultérieure aux fins de créer ce nouvel État. Cette expérience sera

certainement retenue dans l'histoire en tant qu'exemple de réussite à inscrire au crédit de l'ONU.

Nous pensons qu'il est aussi nécessaire de rendre hommage au prodigieux travail accompli par l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), sous la direction de M. Sergio Vieiro de Mello, riche d'invention et de talent.

Au cours de la séance du Conseil de sécurité tenue le 26 avril, la délégation russe a eu l'occasion de féliciter, pour sa victoire électorale, le Président élu du Timor oriental, M. Kay Rala Xanana Gusmão, et d'exprimer l'espoir que l'équipe dirigeante du pays ferait preuve d'unité et continuerait de marcher sur la voie conduisant à l'établissement de relations harmonieuses avec les pays voisins.

Nous comprenons fort bien que les institutions créées au Timor oriental ne reposent pas encore sur des bases solides, et il est parfaitement évident qu'au cours de cette période initiale, après la proclamation de l'indépendance du Timor oriental, la communauté internationale devra fournir un soutien au plus jeune État du monde. Nous pensons que le système des Nations Unies doit jouer un rôle essentiel pour affermir le Timor oriental en tant qu'État, et pour coordonner ce soutien international. Nous nous félicitons de l'adoption de la résolution du Conseil de sécurité créant la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO). Nous pensons que les objectifs assignés à la Mission répondent aux tâches ardues qui l'attendent.

Parmi les problèmes clefs que devra résoudre la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), on trouvera, bien entendu, celui d'assurer la sécurité à la fois interne et externe de ce nouvel État. Avant la transition au terme de laquelle la pleine responsabilité de la sécurité sera dévolue à l'armée et à la police timoraises, il sera crucial de créer des conditions qui mettent le pays à l'abri de toute possibilité de déstabilisation qui fragilise l'accès à l'indépendance. Nous pensons que le transfert de responsabilité dans ce domaine sera mis en place selon un calendrier convenu, et sans complications inutiles.

La deuxième tâche importante, à notre avis, sera de travailler activement avec le Gouvernement du Timor oriental en vue d'élaborer un programme pour le développement à long terme du pays, afin d'inculquer aux Timorais, en particulier aux jeunes, un sentiment de confiance dans l'avenir.

Pour terminer, je voudrais souhaiter le meilleur succès au nouveau Représentant spécial du Secrétaire général au Timor oriental, M. Kamalesh Sharma, dont nous savons qu'il sera à la fois un diplomate compétent et imaginatif et un organisateur habile et expérimenté.

M. Wang Yingfan (Chine) (*parle en chinois*) : Monsieur le Président, je souhaite rendre hommage à votre présence à New York aujourd'hui pour présider notre séance.

Pour le peuple timorais, ainsi que pour l'ONU, ce jour appelle à de joyeuses célébrations. Après plus de deux ans et demi de préparatifs, le peuple timorais a enfin obtenu son indépendance nationale, et il est devenu un nouveau membre de la communauté internationale. Le Président de la Chine, M. Jiang Zemin, a déjà présenté ses chaleureuses félicitations, et ses meilleurs voeux aux dirigeants et au peuple du Timor oriental. La Chine attend avec impatience le moment où la nouvelle République démocratique du Timor oriental deviendra le plus récent membre de l'ONU.

Le mérite de l'indépendance du Timor oriental va en tout premier lieu au peuple du Timor oriental et à sa persévérance, à son courage et à son esprit de réconciliation. Parallèlement, le rôle de l'ONU a aussi été indispensable. À chaque étape du processus marqué par le référendum national, l'élaboration de la Constitution, l'organisation des élections présidentielles et la cérémonie d'indépendance, l'ONU a joué un rôle déterminant. Nous pouvons dire en toute sécurité que, sans la pleine participation de l'ONU, le processus d'indépendance au Timor oriental ne se serait pas déroulé avec si peu de heurts.

L'administrateur de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), M. Vieira de Mello, a déjà remis la clef de l'immeuble gouvernemental au Président Xanana Gusmão, mais la contribution exceptionnelle apportée par l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et M. Vieira de Mello lui-même, ont assuré que la transition paisible du peuple timorais vers l'indépendance ferait date dans l'histoire du Timor oriental.

L'indépendance du Timor oriental marque une nouvelle étape dans son développement national. Le

Timor oriental a encore un long chemin à parcourir vers la stabilité sociale et le développement économique, et il ne peut le faire sans l'aide de la communauté internationale. Le Conseil de sécurité a déjà adopté à l'unanimité une résolution portant création de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), en laquelle s'inscrit l'engagement de l'ensemble des Membres des Nations Unies envers le peuple du Timor oriental. Nous espérons et nous croyons que la MANUTO partira des réalisations de l'ATNUTO et – sous la direction de l'Ambassadeur Sharma, représentant spécial du Secrétaire général récemment nommé, à la lumière des changements intervenus dans la situation et sur la base de son mandat, institué par une résolution du Conseil de sécurité – contribuera encore davantage à aider les Timorais à consolider leur succès et à développer leur beau pays. La Chine soutiendra activement la MANUTO et y affectera des nationaux.

En tant que proche voisin du Timor oriental, la Chine a toujours prêté une vive attention à son processus d'indépendance. La Chine a participé activement à tout ce qu'a entrepris l'ATNUTO et, par des conduits bilatéraux, a prêté assistance au Timor oriental dans la limite de ses moyens. Dès l'indépendance du Timor oriental, la Chine a établi avec ce pays des relations diplomatiques officielles et lui a fourni une nouvelle assistance économique et technique. Nous croyons que, grâce à des efforts conjoints d'un côté et de l'autre, un nouveau chapitre sera écrit dans l'histoire de la coopération amicale entre les deux pays.

M. Negroponte (États-Unis) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, au nom de mon gouvernement, je tiens à vous souhaiter la bienvenue à New York et à rappeler que nous entretenons d'excellentes relations bilatérales avec votre pays. C'est aussi un plaisir pour moi de me trouver ici en personne, car j'ai passé près de 15 ans de ma carrière à travailler sur des questions en rapport avec la région de l'Asie du Sud-Est, alors que j'étais en poste dans la région, à Washington, ou ailleurs. Je tiens aussi à vous remercier d'avoir organisé cette réunion. Ce n'est pas tous les jours que nous avons l'occasion de saluer le premier nouveau pays du nouveau millénaire et j'apprécie de vous voir parmi nous en cette heureuse circonstance.

Au nom du Gouvernement des États-Unis, je m'associe à d'autres orateurs aujourd'hui pour féliciter le peuple est-timorais à l'occasion de son indépendance durement gagnée. L'évolution du Timor oriental au cours des 30 mois écoulés, où il est passé de la dévastation à la démocratie, fut véritablement exaltante.

Le succès que nous célébrons aujourd'hui est le produit de contributions venues de nombreux horizons et dues à de nombreux individus. Je veux adresser des éloges, en particulier, à l'Australie pour la voie montrée et le rôle clef joué. Cette journée marque aussi un succès singulier pour l'Organisation des Nations Unies - et c'est là quelque chose que les États-Unis sont enchantés de reconnaître à cette réunion. Et, bien sûr, nous applaudissons particulièrement aux efforts inlassables du Représentant spécial Vieira de Mello et de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). Grâce à elle, le Timor oriental part d'un bon pied à l'heure où il rejoint aujourd'hui les rangs des nations éprises de paix.

Je tiens également à féliciter tout le personnel de la police militaire et civile d'Australie, du Portugal et de tous les pays fournisseurs de contingents qui font partie de la force internationale au Timor oriental ainsi que l'ATNUTO pour le dévouement dont elle a fait preuve et l'acharnement qu'elle a mis à rétablir la stabilité et à assurer la sécurité au Timor oriental depuis 1999. Nous aimerions également rendre hommage aux réalisations de la Mission des Nations Unies au Timor oriental qui, en 1999, a organisé la consultation populaire qui nous a permis d'en arriver à la journée historique d'aujourd'hui. Nous saluons également le souvenir des soldats de la paix de l'ONU et des membres du personnel international qui ont fait don de leur vie.

Les États-Unis sont déterminés à appuyer le Timor oriental et ont établi des relations diplomatiques avec ce pays ce matin. Notre attachement à la cause du Timor oriental n'est plus à prouver. Depuis 1999, nous avons versé plus de 300 millions de dollars pour le maintien de la paix au Timor oriental et nous avons engagé près de 180 millions de dollars en aide bilatérale. Par habitant, le Timor oriental est le pays qui reçoit la plus forte aide bilatérale dans le monde consentie par les États-Unis.

Nous attendons avec intérêt de collaborer avec le Représentant spécial Sharma quand il dirigera la prochaine phase des activités des Nations Unies au Timor oriental. Il importe maintenant de consolider les acquis et d'éviter l'instabilité. C'est pourquoi, les

États-Unis se sont associés vendredi aux autres membres du Conseil pour appuyer la création de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO). Nous continuerons d'inviter les Nations Unies et les Timorais de l'Est à collaborer avec le plus grand nombre possible de donateurs bilatéraux et d'institutions intéressées pour aider cette nouvelle nation à assumer ses responsabilités. Nous encouragerons également les Nations Unies à respecter le calendrier prévu pour réaliser la mission de la MANUTO qui est de remettre les responsabilités entre les mains de la population du Timor oriental le plus rapidement possible.

Les Timorais pourront apporter leur aide à ce processus en faisant porter leurs efforts sur une façon démocratique et pacifique d'aller de l'avant en faisant preuve de responsabilité et de discipline sur le plan budgétaire, en établissant des priorités réalistes et en créant des sources de revenu. Il y a beaucoup à faire mais le Timor oriental pourra compter sur bien des amis pour l'aider et notamment sur mon pays. Les États-Unis continueront de collaborer avec les Nations Unies pour promouvoir la prospérité, la paix et la stabilité du Timor oriental qui vient d'accéder à l'indépendance. Nous souhaitons la bienvenue à la population du Timor oriental qui vient enfin d'entrer dans la communauté des nations libres et démocratiques et nous espérons que le pays ne tardera pas à devenir Membre de l'Organisation des Nations Unies.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant des États-Unis des paroles aimables qu'il m'a adressées.

M. Fall (Guinée) : Monsieur le Ministre, en vous souhaitant la chaleureuse bienvenue à New York, ma délégation se réjouit de votre présence parmi nous et vous exprime sa satisfaction de vous voir présider les travaux du Conseil en ce jour d'accession du Timor oriental à la pleine souveraineté.

L'événement que nous célébrons aujourd'hui témoigne de la longue et héroïque marche du peuple est-timorais vers son indépendance. C'est l'occasion pour l'Organisation des Nations Unies et l'ensemble de la communauté internationale de se réjouir légitimement de la réalisation de cet événement historique. Les sacrifices et les souffrances du peuple du Timor oriental viennent d'être enfin couronnés.

Mon pays, la Guinée qui a toujours soutenu la lutte du peuple est-timorais pour la reconnaissance de ses droits imprescriptibles, se félicite de cet événement historique et s'engage dès à présent à entretenir avec le nouvel État des relations cordiales et mutuellement avantageuses.

Le mois de mai reste assurément un repère inoubliable dans l'histoire du Timor oriental. Le 5 mai 1999 constitue le point de départ du processus d'autodétermination du peuple est-timorais et le 20 mai 2002 consacre son accession à l'indépendance. C'est l'occasion pour ma délégation de rendre un hommage mérité à tous les acteurs bilatéraux et multilatéraux pour leur rôle décisif dans le dénouement heureux de la situation au Timor oriental. À M. Sergio Vieira de Mello et à tous les membres de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental vont nos remerciements pour leur contribution remarquable.

Aujourd'hui s'ouvre une ère nouvelle pour le Timor oriental, celle de l'édification d'une nation indépendante et prospère. Tous, nous sommes d'accord pour reconnaître que la tâche qui attend les nouvelles autorités de ce pays est immense. Pour relever les nombreux défis inhérents à la mise en place des fondations d'un État viable, l'engagement de la communauté internationale s'avère indispensable pour soutenir les efforts propres du peuple est-timorais.

À cet égard, ma délégation se félicite de la création de la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) pour contribuer à la consolidation et au renforcement d'un environnement stable dans ce pays. Elle se réjouit des résultats de la réunion des donateurs tenue à Dili les 14 et 15 mai 2002. Pour assurer le suivi effectif des questions de développement, ma délégation est d'avis que la nomination du Coordonnateur résident du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) comme Représentant spécial adjoint du Secrétaire général serait souhaitable. En outre, elle fait sienne l'idée selon laquelle l'assistance au Timor oriental devra faire l'objet de coordination entre les différents acteurs impliqués.

La mise en place des institutions démocratiques est un préalable à tout développement durable. Cependant, le respect de ses institutions est la condition *sine qua non* qui garantit tout programme de développement. Cette responsabilité incombe au premier chef au Gouvernement et au peuple est-

timorais qui, comme par le passé, feront preuve de volonté politique et de détermination pour réaliser leurs aspirations légitimes. Nous nous réjouissons de l'évolution positive des relations entre le Timor oriental et ses voisins et les exhortons à privilégier le dialogue et la coopération pour la paix et la stabilité de la région.

En ce jour mémorable de son histoire, je voudrais avant de conclure adresser au peuple est-timorais tous nos voeux de succès. Nous attendons avec intérêt l'arrivée prochaine du Timor oriental au sein de la grande famille des Nations Unies.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la Guinée pour les paroles aimables qu'il m'a adressées.

M. Koonjul (Maurice) (*parle en anglais*) : Aujourd'hui est un jour mémorable dans l'histoire du Timor oriental et de l'Organisation des Nations Unies au moment puisque nous célébrons l'indépendance du Timor oriental. Il est particulièrement significatif que cette séance ait lieu sous la présidence de Singapour, un pays qui a toujours manifesté au Conseil un grand intérêt pour les questions touchant le Timor oriental. Ma délégation est particulièrement heureuse de vous voir, Monsieur le Ministre, présider la séance d'aujourd'hui.

Aujourd'hui marque le couronnement de la lutte menée par le peuple est-timorais, qui, avec l'appui de l'Organisation des Nations Unies et de la communauté internationale, commencera à partir d'aujourd'hui à récolter les fruits de la liberté et de l'indépendance. Nous félicitons le Gouvernement et la population du Timor oriental à l'occasion de cette réalisation historique, et nous adressons nos meilleurs voeux de succès au Président Xanana Gusmão et à son Gouvernement qui vient de prêter serment. Maurice est heureux de figurer parmi les 92 pays dont les représentants assistent aux célébrations marquant l'indépendance. C'est notre Président, M. Karl Offmann, qui nous représente en cette heureuse occasion.

Nous savons tous que la route qui a mené le peuple du Timor oriental à l'indépendance n'a pas été facile. Nous rendons hommage au courage et à la ténacité du peuple est-timorais dans sa lutte contre l'adversité. Son courage et sa persévérance qui lui ont permis de relever tous les défis auxquels il a été confronté méritent d'être loués. Nous espérons sincèrement que les structures constitutionnelles et administratives, mises en place au cours des deux dernières années par la communauté internationale ouvriront à l'État insulaire la voie vers l'établissement d'une société pacifique et démocratique, vivant en paix avec ses voisins et encourageant la stabilité dans la région.

Nous rendons hommage au Secrétaire général pour le rôle important qu'il a joué, tant par l'entremise de son Représentant spécial que personnellement. Le Conseil de sécurité a également toujours été associé au processus qui a conduit à la naissance de l'État du Timor oriental, et il importe que cet engagement se poursuive pour aider le Timor oriental à relever son économie et à édifier sa nation. L'appui soutenu des donateurs multilatéraux et bilatéraux sera également crucial pour les programmes de développement qui seront mis en place par le Timor oriental. Nous voudrions une fois encore qu'il soit pris note de notre hommage au Représentant spécial du Secrétaire général, M. Sergio Vieira de Mello, et à tout le personnel de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), dont les contributions ont été inestimables.

Ma délégation est convaincue que la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), maintiendra, sous la conduite éclairée du Représentant spécial, M. Kamalesh Sharma, l'élan qui a été imprimé au développement, au relèvement économique et à l'édification des institutions du Timor oriental. Maurice se réjouit à l'idée que le Timor oriental deviendra très bientôt un membre de la famille des Nations Unies. Nous exprimons nos meilleurs voeux de succès et notre appui au Président Gusmão dans la tâche qu'il mènera pour assurer le bien-être du peuple est-timorais et façonner son destin.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de Maurice pour les paroles aimables qu'il m'a adressées.

M. Tafrov (Bulgarie) : Au nom de ma délégation, je voudrais vous remercier, Monsieur le Ministre, d'avoir bien voulu présider les travaux de notre Conseil en ce jour mémorable pour la communauté internationale, qui voit naître un nouvel État.

C'est un grand honneur et un plaisir pour moi de transmettre les félicitations du Président de la République de Bulgarie, M. Georgi Parvanov, au Président et au peuple du Timor oriental à l'occasion

de la proclamation de l'indépendance de la République démocratique du Timor oriental. Cet événement historique constitue l'aboutissement heureux de la longue lutte du peuple du Timor oriental pour son indépendance nationale. Conformément aux normes du droit international et de la pratique établie, mon pays considère le télégramme de félicitations du Président bulgare envoyé à S. E. M. Kay Rala Xanana Gusmão, Président du Timor oriental, comme un acte de reconnaissance par la Bulgarie de la République démocratique du Timor oriental.

En tant que pays associé à l'Union européenne, la Bulgarie se rallie à l'intervention qui vient d'être faite par le représentant de l'Espagne au nom de l'Union. À l'occasion de cet évènement mémorable, je voudrais ajouter quelques mots à titre national.

Mon pays apprécie hautement le rôle actif et l'engagement personnel du Secrétaire général dans la coordination effective des activités du système des Nations Unies au Timor oriental. Ma délégation remercie son Représentant spécial pour le Timor oriental et administrateur transitoire, M. Sergio Vieira de Mello, et l'équipe de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) pour leur travail remarquable et dévoué. Il convient également de marquer l'assistance apportée par les organisations non gouvernementales au peuple timorais. C'est au peuple du Timor oriental et à ses dirigeants que revient incontestablement le mérite principal de l'indépendance de leur pays.

Je tiens à rendre hommage à la participation constructive du Portugal, à l'aide et au soutien essentiels de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, au rôle de l'Indonésie et de sa Présidente, Mme Megawati Sukarnoputri, ainsi que de celui du Japon, qui ont contribué d'une manière décisive à la naissance du nouvel État. Suite à l'adoption par l'Assemblée générale de sa résolution 56/282 radiant le Timor oriental de la liste des territoires non autonomes, le nouveau et souverain État est un membre à part entière de la communauté internationale. Nous sommes persuadés que, sous la conduite du nouveau Représentant spécial du Secrétaire général, l'Ambassadeur Kamalesh Sharma, la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), accomplira avec succès le mandat qui lui a été confié par la résolution 1410 (2002).

Pour terminer, la Bulgarie voudrait donner son plein appui à la déclaration du Président du Conseil de sécurité sur le Timor oriental.

Sir Jeremy Greenstock (Royaume-Uni) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, vous nous faites un honneur de présider aujourd'hui le Conseil. Votre présence témoigne de l'importance particulière que revêt l'évènement d'aujourd'hui. Je vous remercie d'être parmi nous.

La présidence de l'Union européenne, par le biais de l'Espagne, a fait au cours de la présente séance une déclaration à laquelle le Royaume-Uni souscrit entièrement, mais – comme le représentant de la Bulgarie et d'autres – je voudrais ajouter quelques mots à l'occasion de cette journée d'une portée historique pour le Timor oriental et l'Organisation des Nations Unies.

Nous rendons d'abord hommage au peuple du Timor oriental pour son courage et sa détermination ainsi que tous les acquis qu'il a acquis au cours des trois dernières années. Nous partageons sa satisfaction alors que nous célébrons la naissance de la première nation indépendante de ce siècle, avec un gouvernement démocratiquement élu.

Le Royaume-Uni reconnaît également le rôle extrêmement important de la Mission des Nations Unies au Timor oriental, de la Force international au Timor oriental et de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). Il rend un hommage particulier à M. Sergio Vieira de Mello, dont l'autorité et le dévouement ont été décisifs pour le développement du Timor oriental.

Le Conseil a eu également raison de rendre hommage à de nombreux autres membres du Secrétariat et de l'opération de maintien de la paix sur le terrain. Je pense en particulier à Ian Martin, dont la contribution, dans les jours les plus difficiles, a été très importante pour aider le Timor oriental à avancer. Je voudrais également saluer le rôle majeur en matière de sécurité, assumé par l'Australie.

Nous savons tous que le travail au Timor oriental n'est pas encore achevé. Comme l'a indiqué le Secrétaire général dans son dernier rapport (S/2002/432 et Add.1), il y a encore beaucoup à faire pour que le Timor oriental soit un État indépendant stable et viable. Nous saluons donc l'intérêt que continue d'accorder l'ONU à ce pays ainsi que la

nomination de Kamalesh Sharma en tant que Représentant spécial du Secrétaire général. Nous connaissons tous ses qualités, et il peut compter sur le plein appui du Royaume-Uni.

Nous nous félicitons également de l'adoption de la résolution 1410 (2002), créant la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), chargée de poursuivre le travail de l'ATNUTO au cours des deux années à venir. Nous reconnaissons le fait que la réalisation du mandat de la MANUTO met en place des jalons qui sont importants pour le travail que nous devons faire. Bien que la réduction de la mission de maintien de la paix doive avoir lieu dès que la situation sur le terrain le permettra, il est important que nous gardions ce calendrier à l'examen et nous assurions que le Timor oriental reste stable.

Nous ne devons pas oublier qu'il y aura également un rôle de plus en plus important qui sera dévolu, au cours des prochaines années, aux mécanismes traditionnels de développement. À cet égard, nous saluons les récents engagements des donateurs d'un montant de de 440 millions de dollars pour l'exercice triennal 2002/2003 à 2004/2005, un montant qui devrait suffire pour répondre aux besoins de financement externe jusqu'à ce que les recettes de pétrole et de gaz soient disponibles.

La mise en place d'un plan national de développement au Timor oriental constitue une autre mesure positive. Fixer résolument des priorités sera nécessaire pour appliquer efficacement ce plan. Une autre priorité majeure doit être la mise en place d'un cadre juridique favorable aux investissements du secteur privé, et à la bonne gouvernance, à la prévention de la corruption et à la prise en charge des questions socioéconomiques vitales, notamment la propriété foncière.

Je pense que le Conseil peut être fier du rôle qu'il a joué au Timor oriental. Le Royaume-uni est heureux d'avoir assumé son rôle, à la fois ici, à New York, et dans le cadre de notre participation aux missions du Conseil au Timor oriental. Nous souhaitons au Président Gusmão et au peuple du Timor oriental un avenir stable et prospère.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant du Royaume-Uni des paroles aimables qu'il m'a adressées.

M. Levitte (France) : Monsieur le Ministre, bienvenue à nouveau à New York et merci d'honorer de votre présence cette « partie new-yorkaise » des cérémonies d'indépendance de Timor-Est. C'est à vrai dire un beau symbole que de voir le seul pays de la région membre du Conseil de sécurité, exercer la présidence de notre Conseil au jour de l'indépendance de ce nouveau pays.

L'Ambassadeur d'Espagne a prononcé une intervention au nom de l'Union européenne. La France s'y rallie pleinement. Mes remarques seront donc brèves.

Vous l'avez dit, Monsieur le Président, le moment est exceptionnel. II est historique. Nous sommes réunis pour célébrer la première indépendance de ce siècle. Quel chemin parcouru en deux ans et demi! Longtemps opprimée, hier meurtrie par les événements tragiques de septembre 1999, la nation timoraise est aujourd'hui victorieuse et souveraine, réconciliée avec elle-même et en paix avec ses voisins. Elle prend enfin en main son destin. Et demain, le plus tôt possible, la République démocratique du Timor oriental nous rejoindra : la famille des Nations Unies s'enrichira d'un 190me pays membre.

Cette indépendance, tant désirée, tant attendue, le peuple timorais l'a conquise lui-même. Par son courage, par son extraordinaire maturité politique. Par les qualités éminentes de ses dirigeants. Ceux-là même que notre Conseil connaît si bien : Xanana Gusmão, Xavier Ramos-Horta, Mari Alkatiri et bien d'autres encore. La France leur rend hommage. Ces hommes ont fait l'histoire. Ils continuent de la faire.

Il faut aussi saluer le rôle de l'Indonésie dans cette période décisive. La présence, à Dili, de la Présidente, Mme Megawati Soekarno-putri témoigne de la volonté indonésienne d'engager avec le nouvel État des relations de coopération constructives et apaisées.

Au moment où nous parlons, les cérémonies d'indépendance s'achèvent, à Dili et sur tout le territoire du nouvel État. Partout, et avec une remarquable unanimité, le peuple timorais a laissé éclater sa liesse. Sa reconnaissance aussi, pour le travail impressionnant accompli par l'(ATNUTO), sous la conduite éclairée de Sergio Vieira de Mello. Parfois, l'ONU fait jouer ses bons offices, parfois elle protège, parfois elle développe, parfois encore elle administre. Rarement, toutes ces tâches sont menées de front par

l'ONU, et jamais en tous cas, elles ne l'ont été avec un tel succès.

Le soutien des Nations Unies ne sera pas retiré aux Timorais. Leur rôle sera seulement adapté. Ce sera la mission de notre ami Kamalesh Sharma, que nous connaissons tous bien et en qui nous avons toute confiance. II s'agira encore moins que par le passé de se substituer aux autorités timoraises. II faudra davantage encore les accompagner. D'autres acteurs verront leur rôle croître : les donateurs bilatéraux et multilatéraux, mais aussi, les organisations régionales que Timor oriental va maintenant rejoindre.

C'est donc en toute confiance que les Timorais peuvent

poursuivre dans la mise en oeuvre des grandes priorités du pays : la réconciliation nationale, le développement économique, l'intégration de leur pays dans son environnement régional et international. Tous les voeux les plus chaleureux de la France vont vers eux, une France qui continuera de leur apporter son plein appui.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le représentant de la France des paroles aimables qu'il m'a adressées.

M. Corr (Irlande) (*parle en anglais*) : Nous vous sommes très reconnaissants, Monsieur le Ministre, d'être parmi nous aujourd'hui. Il est particulièrement approprié que Singapour préside à nos délibérations solennelles en ce jour où nous célébrons l'indépendance du Timor oriental.

L'Irlande s'associe entièrement à la déclaration faite plus tôt par le représentant de l'Espagne au nom de l'Union européenne.

Les joyeux événements du jour au Timor oriental sont des événements auxquels l'Irlande s'honore de participer. Le Timor oriental appartient maintenant à l'ensemble du peuple timorais : c'est une nation et une patrie. Désormais, ce sont les voeux du peuple du Timor oriental qui détermineront la destinée de son pays. Ce sont ses buts et ses acquis qui en écriront son histoire.

Nombreux sont ceux qui partagent l'honneur d'avoir contribué à ce que nous parvenions à cet événement historique. Mais, aujourd'hui appartient entièrement au peuple timorais. Le courage et la force morale caractérisent depuis de nombreuses années les luttes de ce peuple. Pendant des années ils ont fait face à un monde sombre et froid. Et dans leur vaillance, nous célébrons tous aujourd'hui une victoire de l'esprit humain et nous souhaitons plein succès au peuple du Timor oriental, nation libre et honorée.

L'Organisation des Nations Unies, elle aussi, peut être fière du rôle positif qu'elle a joué dans l'histoire du Timor oriental, en particulier ces dernières années. Nous rendons un vibrant hommage aujourd'hui à tous ceux, hommes et femmes, qui ont aidé et servi dans les missions des Nations Unies au Timor oriental. L'action rapide du Conseil en 1999 et l'administration impeccable du territoire jusqu'à aujourd'hui par le Représentant spécial du Secrétaire général montrent à eux deux ce dont l'Organisation est capable. La résolution adoptée ce vendredi 17 mai 2002 par le Conseil et créant la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) en est l'issue naturelle.

Aujourd'hui le peuple du Timor oriental prend en charge ses propres affaires face à un monde nouveau. Les dirigeants qu'il a élus l'ont inspiré en ses moments les plus difficiles. Ils doivent maintenant faire preuve de l'esprit et du courage qui ont amené le Timor oriental à ce tournant décisif. Même en une telle occasion, il ne faut pas oublier que le Timor oriental est l'un des pays les plus pauvres du monde. Il est doté, cependant, d'un peuple très persévérant et de ressources naturelles, qui, si elles sont bien exploitées, pourront apporter, à moyen terme, une vie meilleure à tous.

La communauté internationale doit maintenant tout faire pour aider en ce sens. Nous avons la possibilité d'apporter au Timor oriental une contribution réelle au seuil de l'indépendance nationale. La présence de la nouvelle mission des Nations Unies dans le pays et la conférence des donateurs, la semaine dernière à Dili, représentent un bon départ à cet égard. L'Irlande jouera directement son rôle propre. Nous avons ouvert une représentation à Dili, et le Timor oriental a été désigné par le Programme irlandais d'aide au développement comme prioritaire pour des activités de reconstruction et de relèvement.

Mais la reconstruction et le relèvement sont plus qu'une simple tâche matérielle. L'établissement de la Commission réception, vérité et réconciliation est une mesure importante à cet égard. Nous espérons bien qu'elle aidera le peuple timorais à parvenir à

l'obligation redditionnelle grâce à l'expression de la vérité et à la guérison de la réconciliation.

L'établissement de bonnes relations avec ses voisins est également crucial pour le développement futur du Timor oriental. Nous encourageons le Timor oriental et l'Indonésie à poursuivre leurs efforts en vue d'améliorer leurs importantes relations. Nous appuyons fermement les mesures que prennent les deux voisins à cet égard, y compris la récente réunion à Djakarta entre la Présidente Megawati Soekarnoputri et le Président Gusmão. Nous nous félicitons de ce que la Présidente Megawati Soekarnoputri ait participé aux cérémonies d'aujourd'hui marquant l'indépendance.

L'indépendance du Timor oriental signale l'arrivée du premier nouvel État du XXIe siècle. Nous attendons avec intérêt de saluer, parmi nous, la présence du Timor oriental, en tant qu'État Membre des Nations Unies. La responsabilité de son destin de nation indépendante incombe à son peuple et aux dirigeants qu'il choisira. Nous, communauté internationale, avons également une grande responsabilité et un grand intérêt à faire que le Timor oriental puisse exploiter tout son potentiel. C'est le moins que nous devrons à son peuple. L'Irlande adresse ses meilleurs voeux à cette nouvelle nation et s'engage à continuer d'offrir son ferme appui dans les tâches que réserve l'avenir.

Mme Lajous (Mexique) (*parle en espagnol*) : Permettez-moi d'emblée, Monsieur le Président, d'exprimer la profonde satisfaction de la délégation mexicaine de vous voir ici présider cette réunion du Conseil de sécurité, ce qui montre bien l'importance que le Gouvernement de Singapour accorde à sa représentation au sein du Conseil de sécurité. Je voudrais également transmettre au nouveau Gouvernement du Timor oriental la joie du Gouvernement et du peuple mexicains à l'occasion de son accession à l'indépendance.

Désireux d'accompagner ce nouveau pays en cette étape si importante, un groupe de représentants mexicains de haut niveau s'est rendu à Dili, sous la direction du Vice-Ministre des affaires extérieures, l'Ambassadeur Miguel Marín Bosch, qui y a représenté le Président du Mexique, Vicente Fox, à la Journée de l'Indépendance. À Dili, le Gouvernement mexicain a exprimé sa volonté de renforcer ses relations d'amitié et de coopération avec le Timor oriental.

Le Mexique se félicite de cet instant remarquable dans l'histoire du Timor oriental, point culminant de la lutte d'un peuple pour exercer son droit à l'autodétermination. Le Mexique réitère encore sa reconnaissance à l'Organisation des Nations Unies pour son attachement à l'accès du Timor oriental à l'indépendance, ce qui restera assurément l'un des chapitres les plus heureux de l'histoire de l'Organisation des Nations Unies.

Aujourd'hui nous saluons avec joie la République démocratique du Timor oriental à son entrée dans la communauté des nations. Le peuple et les autorités du Timor oriental ont exprimé leur désir de participer de manière active et constructive au système international. Nous attendons avec intérêt le moment où le Conseil de sécurité pourra recommander à l'Assemblée générale d'admettre le Timor oriental comme nouvel État Membre de l'Organisation.

Je tiens à exprimer l'appui de mon pays à l'intention exprimée par les nouvelles autorités du Timor oriental de signer et de ratifier les principaux traités internationaux, notamment sur le désarmement, l'environnement et les droits de l'homme. Nous sommes à cet égard particulièrement heureux de ce qu'a dit ici même le jeune José Cabral, à l'occasion de la session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée aux enfants, à savoir que l'un des premiers instruments internationaux que signera le nouveau Gouvernement du Timor oriental, sera la Convention relative aux droits de l'enfant, y compris ses protocoles facultatifs.

Le peuple et le Gouvernement du Timor oriental ont une tâche considérable à accomplir : il leur faut renforcer les structures fondamentales et les institutions sociales et communautaires publiques et privées afin de répondre aux besoins de développement politique, économique et social. Nous éprouvons une vive satisfaction de voir la Commission réception, vérité et réconciliation ouvrir ses travaux, de constater que la phase de relèvement d'urgence a été menée à bien dans le secteur de l'éducation et que des progrès ont été accomplis dans le secteur des infrastructures de santé du pays. Nous sommes aussi très satisfaits de l'adoption d'une législation interne du travail visant à assurer le respect des normes internationales en la matière.

Les efforts que fera le nouveau Gouvernement du Timor oriental pour satisfaire les besoins de son peuple

dans les domaines prioritaires de l'éducation, de la santé, du logement et de l'agriculture exigent un appui continu de la communauté internationale. Cela aidera le développement économique et social du pays, atténuera la pauvreté et promouvra l'exercice efficace de l'indépendance et de l'autodétermination du peuple du Timor oriental.

La promesse de 360 millions de dollars faite à la récente conférence des donateurs à Dili est de bon augure.

De même, l'ONU a une responsabilité à assumer pour le renforcement du nouvel État indépendant. Et c'est conscient de cela que, vendredi dernier, le Mexique a appuyé l'adoption de la résolution 1410 (2002) du Conseil de sécurité qui met en place la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO). Cette mission a pour mandat de contribuer à la création d'une administration représentative et solide, à l'état de droit et à la sécurité extérieure.

Il incombe désormais au Conseil de sécurité d'assurer un suivi approprié du respect de cette résolution et d'appuyer la MANUTO et son chef, Kamalesh Sharma, dans la mise en oeuvre de ce mandat. Nous suivrons de près les progrès sur le terrain, afin de continuer à adapter la composition et le mandat de la Mission, et de déléguer progressivement les responsabilités et les pouvoirs au peuple du Timor oriental dans tous les domaines.

M. Valdivieso (Colombie) (*parle en espagnol*) : Je souhaite la bienvenue au Ministre professeur Jayakumar à cette joyeuse réunion du Conseil de sécurité. Sa présence parmi nous aujourd'hui montre à quel point Singapour s'intéresse à la question.

Nous félicitons chaleureusement le peuple du Timor oriental, son Président, Xanana Gusmão, José Ramos Horta, ainsi que toute l'Organisation des Nations Unies pour la naissance de ce nouvel État. Nous faisons des voeux aujourd'hui pour la prospérité, l'harmonie et l'unité du peuple timorais.

La Colombie est fière de faire partie du Conseil de sécurité et de partager la satisfaction d'avoir contribué à l'effort collectif qui a permis de faire que le principe fondamental de l'autodétermination des peuples soit une réalité au Timor oriental.

Nous souscrivons à la déclaration du représentant du Costa Rica au nom des pays membres du Groupe de Rio. Nous saluons l'excellent travail réalisé par l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et notamment, bien entendu, par M. Sergio Vieira de Mello et tous ses collaborateurs. Il serait difficile d'énumérer tous les succès dus à cette participation de l'ONU pour créer une administration publique, former un personnel local, créer des capacités locales, exécuter des tâche de reconstruction et de développement, mettre en état l'infrastructure physique et sociale et fournir des services sociaux, ainsi que mettre en route la nouvelle Constitution et tenir des élections.

Nous reconnaissons les bonnes relations diplomatiques et commerciales que le Timor oriental commence à établir avec ses voisins. D'une part, nous nous réjouissons des progrès substantiels réalisés dans la normalisation des relations avec l'Indonésie et, d'autre part, nous reconnaissons le rôle joué par l'Australie et le Japon dans tout le processus d'autodétermination et dans la mise en place de conditions économiques qui garantissent les progrès de ce nouvel État. Il faut également mentionner le rôle constant que le Gouvernement portugais a joué dans ce processus.

En célébrant un passé révolu par l'indépendance du Timor oriental, nous nous unissons à ceux qui lancent un avertissement pour l'avenir. Éliminer la pauvreté extrême, créer des sources de revenus économiques durables, renforcer les institutions et la démocratie, permettre l'accès aux marchés internationaux et attirer l'investissement étranger direct sont quelques-uns des défis que devra relever le nouveau Gouvernement autonome. Nous sommes convaincus que, dans quelques années, quand nous nous prononcerons sur la réussite de l'administration mise en place aujourd'hui, nous examinerons également de façon critique l'attitude et l'engagement de la communauté internationale, notamment celle des donateurs, vis-à-vis de ce nouvel État. Nous soulignons également le défi particulier qu'est la protection du rôle de la Commission réception, vérité et réconciliation, mécanisme de réconciliation et de justice. Il est indispensable de savoir la vérité sur les violations des droits de l'homme entre 1974 et 1999, et d'aider à la réinsertion des auteurs de délits mineurs en s'appuyant sur des mécanismes communautaires, comme il est dit dans le rapport récent du Secrétaire général.

La Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), créée en vertu de la résolution 1410 (2002) du 17 mai, aura un important travail à réaliser d'ici deux ans. Il lui faudra contribuer au renforcement et à la stabilité du nouvel État. Nous répétons notre conviction que, sous la direction de l'Ambassadeur Kamalesh Sharma, la MANUTO pourra transférer progressivement toutes les responsabilités opérationnelles aux autorités du Timor oriental grâce à un processus permanent d'évaluation et de surveillance.

En tant que membre du Conseil de sécurité, ce sera pour nous un plaisir et un honneur d'examiner et d'appuyer la demande du Timor oriental d'être admis à part entière dans l'Organisation des Nations Unies.

M. Kolby (Norvège) (*parle en anglais*) : Permettez-moi d'abord, Monsieur le Président, de vous souhaiter la bienvenue ici à New York où vous présidez cette séance très importante. Comme d'autres avant moi, je voudrais également féliciter la République démocratique du Timor oriental pour son indépendance. La lutte a été longue et ardue, et à l'aube du nouveau millénaire, nous sommes heureux de saluer la naissance d'une nouvelle nation et bientôt, d'un nouveau Membre de cette Organisation.

Nous voyons aujourd'hui les résultats de la maturité politique manifestée par le peuple du Timor oriental qui a choisi de fonder son pays sur la démocratie et la réconciliation. Nous voyons également les résultats de la remarquable direction des autorités provisoires du Timor oriental et du Secrétaire général et de son Représentant spécial, Sergio Vieira de Mello. Je voudrais dire en particulier que la Norvège apprécie le brio avec lequel M. Vieira de Mello a dirigé l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) depuis 1999, et saluer la Mission pour son excellent travail. Je voudrais aussi souhaiter plein succès à l'Ambassadeur Kamalesh Sharma dans sa mission de Représentant spécial du Secrétaire général au Timor oriental. Permettez-moi également de remercier le Gouvernement indonésien et le Gouvernement portugais de leur coopération avec l'ONU et de leur appui au processus qui a mené à l'indépendance du Timor oriental.

Ces dernières années, la Norvège a noué des relations spéciales et étroites avec le peuple du Timor oriental, et nous avons une grande admiration pour le courage, l'abnégation et l'énergie du Président Gusmão et des lauréats du Prix Nobel, Ramos-Horta et l'évêque Belo. Pendant des années, ils ont porté le flambeau de l'espoir du peuple timorais qui luttait pour la paix et l'indépendance.

La Norvège fera le maximum pour encourager et approfondir nos excellentes relations. Nous nous félicitons de l'adoption de la résolution 1410 (2002) qui met en place la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO) et affirme le généreux pris par la communauté des donateurs à la réunion du Groupe consultatif la semaine dernière à Dili.

À mesure que se développent les structures et les institutions du nouvel État et que la MANUTO s'en dégage, il faudra mettre en place le cadre d'une assistance à long terme au développement.

Mon gouvernement est un ferme partisan du Timor oriental. Comme elle l'a déclaré à la réunion des donateurs à Oslo en décembre dernier, et comme elle l'a répété à Dili la semaine dernière, la Norvège reste décidée à aider le Timor oriental financièrement et politiquement, même après l'indépendance. La Ministre norvégienne pour le développement international, Mme Hilde Johnson, a participé aux événements qui se sont déroulés à Dili ces derniers jours. Durant son séjour, elle a signé un protocole d'accord avec les Timorais sur la coopération future qui, en accord avec la stratégie propre de développement national du Timor oriental, se concentrera principalement sur la santé, l'éducation, la bonne gouvernance et la gestion durable des ressources naturelles. Cette année, notre assistance au Timor oriental s'élèvera environ à 5,9 millions de dollars.

Je voudrais une fois de plus féliciter le Timor oriental pour son indépendance. La Norvège souhaite à cette nouvelle nation le meilleur succès dans ses aspirations à créer un État démocratique, stable et prospère.

Le Président (*parle en anglais*) : Je vais à présent faire une déclaration en ma qualité de représentant de Singapour. Plusieurs orateurs avant moi ont noté que Singapour était situé en Asie du Sud-Est et qu'il est un des voisins du Timor oriental. Je suis donc particulièrement heureux de m'associer à tous les autres orateurs qui ont pris la parole dans cette salle pour célébrer, avec le peuple du Timor oriental et la communauté internationale, l'indépendance du Timor oriental, qui vient de prendre effet il y a quelques heures. Étant donné l'heure tardive, je ne compte pas

lire en totalité la déclaration que j'ai fait circuler, mais je voudrais résumer quelques points clef.

Premièrement, il est tout à fait juste de féliciter, en tout premier lieu, les dirigeants et le peuple du Timor oriental. Ils ont choisi leur propre destin, et ils ont fait preuve de courage et de persistance face à l'adversité pour y arriver. Du rétablissement de la paix et de la stabilité à l'édification des capacités de l'administration, de l'aide au retour des réfugiés à la relance de l'économie, les dirigeants et le peuple du Timor oriental ont travaillé main dans la main avec l'ONU, et ont trouvé le succès. Leurs efforts se sont avérés fructueux. La nouvelle nation du Timor oriental est née.

Deuxièmement, à l'aube de cette nouvelle existence, les dirigeants du Timor oriental ont pris les rênes du gouvernement avec enthousiasme. La population a montré qu'elle était prête à travailler avec le Gouvernement démocratiquement élu. Au cours de l'un des processus consultatifs les plus larges jamais constatés, près de 40 000 Timorais, couvrant virtuellement chaque *suco*, ou village, du pays ont été consultés. Le résultat final a été l'élaboration d'une liste de défis qui se posent au Timor oriental et qu'il devra affronter directement – de l'éducation et de la santé à l'agriculture et à l'économie, à l'aide aux pauvres et à l'unité nationale.

Troisièmement, il ressort clairement du plan national de développement que les dirigeants et le peuple du Timor oriental reconnaissent que l'indépendance n'est que le début d'un autre voyage, long et ardu. Mais ils ont créé d'un esprit pénétrant une vision nationale qui les guidera au cours de leur difficile voyage. Ils ont des dirigeants de grande valeur dans les personnes de MM. Xanana Gusmão, Mari Alkatiri et José Ramos-Horta. Singapour partage la confiance que placent le Conseil de sécurité et la communauté des Membres de l'ONU dans le Gouvernement et le peuple timorais. Nous leur souhaitons le meilleur résultat dans leur quête pour la construction d'un État démocratique, stable et viable.

Quatrièmement, au moment même où ils s'embarquent dans cette quête, les Timorais ne peuvent pas encore parcourir ce chemin tout seuls. Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a rappelé dans son dernier rapport que le Timor oriental, qui compte une population supérieure à 700 000, est le pays d'Asie le plus pauvre, avec un produit national brut par habitant de 478 dollars par an. Le maintien d'une assistance internationale en vue de soutenir les efforts du pays est non seulement essentiel, mais indispensable, au cours des premières années de la vie du Timor oriental en tant qu'État.

Le système des Nations Unies, les États Membres, et les organisations non gouvernementales ont joué un rôle important au cours des 30 derniers mois pour mener le Timor oriental là où il est arrivé aujourd'hui. Leurs efforts sont louables, et ils doivent être applaudis. Un hommage particulier doit être rendu au Secrétaire général, M. Kofi Annan, pour ses efforts personnels, et à son Représentant spécial M. Sergio Vieira de Mello pour le travail exceptionnel qu'il a accompli avec son équipe au sein de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). Les contributions des États Membres à l'ATNUTO méritent aussi une mention particulière. Pour la réussite du Timor oriental, le soutien de l'ONU et de la communauté internationale continuera d'être déterminant.

Cinquièmement, l'avenir du Timor oriental est aussi lié de façon indissoluble de celui de la région. De bonnes relations entre le Timor oriental et ses voisins sont donc essentielles. L'engagement du Timor oriental d'établir des liens forts et solides avec l'Indonésie est donc très apprécié. Ne l'est pas moins la volonté de l'Indonésie de coopérer avec le Timor oriental pour créer une société pacifique, unifiée et durable. La visite de M. Xanana Gusmão à Djakarta au début de ce mois pour rencontrer la Présidente Megawati et d'autres dirigeants indonésiens, et la présence de la Présidente Megawati à la cérémonie d'indépendance du Timor oriental constituent des signes très positifs que la relation entre les deux pays est en train de mûrir.

Pour terminer, je voudrais souligner le fait que le peuple du Timor oriental a fait d'énormes sacrifices. L'ONU a fait de grands efforts pour restaurer la paix sur ce territoire. La communauté internationale a réalisé des investissements massifs dans le pays. Nous tous, en conséquence, avons une responsabilité, si ce n'est une obligation, de faire du Timor oriental une véritable réussite. Nous ne devrions rien accepter de moins. Nous devons aller jusqu'au bout.

Nous avons à cette séance accueilli le Timor oriental au sein de notre communauté des nations. Nous devons maintenant être impatients de l'accueillir,

dans un avenir pas trop éloigné, dans la famille des Nations Unies.

Je reprends à présent mes fonctions de Président du Conseil de sécurité. Conformément à l'accord auquel le Conseil est parvenu lors de ses consultations préalables, j'ai été autorisé à faire, au nom du Conseil, la déclaration suivante :

« Le Conseil de sécurité se félicite de l'accession à l'indépendance du Timor oriental le 20 mai 2002, qui marque l'aboutissement d'un processus d'autodétermination et de transition commencé en mai 1999. Il rend hommage aux efforts que le peuple et les dirigeants du Timor oriental ont déployés pour parvenir à l'indépendance.

Le Conseil de sécurité affirme son attachement à la souveraineté, l'indépendance politique, l'intégrité territoriale et l'unité nationale du Timor oriental à l'intérieur de frontières internationalement reconnues.

Le Conseil de sécurité saisit cette occasion pour saluer les efforts du Secrétaire général et de son Représentant spécial, et note avec satisfaction le rôle joué par l'ONU dans le rétablissement de la paix au Timor oriental et l'édification des bases solides pour un Timor oriental démocratique, viable et stable. Il félicite l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) du travail important qu'elle a réalisé pour atteindre ces objectifs majeurs.

Le Conseil de sécurité exprime son appui résolu aux dirigeants du Timor oriental au moment où ils s'apprêtent à gouverner le nouvel État souverain du Timor oriental. Il a conscience que le peuple et le Gouvernement démocratiquement élu de ce pays sont responsables au premier chef de la création et du maintien d'un État viable. Il est convaincu que le peuple et les dirigeants du Timor oriental feront preuve de la volonté politique et de la détermination nécessaires pour réaliser leurs aspirations.

Le Conseil de sécurité apprécie les initiatives prises par l'Assemblée générale et le Comité spécial chargé d'étudier la situation en ce qui concerne l'application de la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux en vue d'assurer l'indépendance du Timor oriental. Il félicite le Gouvernement indonésien et le Gouvernement portugais de leur coopération avec l'ONU qui a conduit à la conclusion de l'Accord du 5 mai 1999 et à la création de la Mission des Nations Unies au Timor oriental (MINUTO) chargée d'organiser la consultation populaire. Il remercie également l'Australie et tous les autres pays qui ont fourni des contingents à la Force internationale au Timor oriental (INTERFET) et à l'ATNUTO, ce qui a contribué à rétablir la stabilité après la flambée de violence ayant suivi le référendum.

Le Conseil de sécurité se félicite que le Gouvernement du Timor oriental soit décidé à établir des liens étroits et solides avec l'Indonésie et que le Gouvernement indonésien se soit déclaré prêt à coopérer avec le Timor oriental pour construire une société pacifique, unie et viable au Timor oriental. Il souligne que de bonnes relations avec les États voisins seront essentielles à la stabilité future du Timor oriental et de la région, qui sont inextricablement liées.

Le Conseil de sécurité est préoccupé par le fait que des problèmes continuent de menacer la sécurité et la stabilité du Timor oriental après l'indépendance. Il note avec préoccupation des faiblesses dans plusieurs composantes critiques de l'administration publique au Timor oriental dans la période suivant l'indépendance.

Il réaffirme qu'un engagement international résolu sera nécessaire au Timor oriental pour garantir la continuité de la stabilité et du développement du pays après son indépendance. Le Conseil se déclare convaincu que la Mission d'appui des Nations Unies au Timor oriental (MANUTO), créée aux termes de la résolution 1410 (2002) du 17 mai 2002, contribuera à consolider et renforcer un environnement stable au Timor oriental.

Le Conseil de sécurité réaffirme que l'aide d'autres fonds, programmes et institutions spécialisées des Nations Unies, des institutions financières internationales, des donateurs bilatéraux et des organisations non gouvernementales doit venir compléter la contribution de l'ONU au maintien de la paix, afin d'aider le peuple timorais à mettre en place un système social et une économie viables. Il

réaffirme également qu'une coordination efficace et étroite demeure nécessaire entre ces programmes et les donateurs pour garantir une transition sans heurts vers un cadre normal d'aide au développement. Le Conseil engage les États Membres à répondre favorablement à l'appel urgent du Secrétaire général pour que les postes vacants dans le Groupe d'appui civil puissent être pourvus. Il leur demande également, ainsi qu'à d'autres acteurs, de fournir l'aide demandée en vue d'assurer le développement de la force de défense, du service de police et du secteur de la justice au Timor oriental, le développement économique et social et l'atténuation de la pauvreté.

Le Conseil de sécurité attend avec impatience le jour prochain où le Timor oriental rejoindra la communauté des nations en tant que Membre de l'Organisation des Nations Unies et où il collaborera étroitement avec ses représentants. Le Conseil note que le Gouvernement du Timor oriental a adressé ce jour une lettre au Secrétaire général, demandant l'admission du Timor oriental à l'Organisation des Nations Unies.

Le Conseil de sécurité restera activement saisi de la question. »

Cette déclaration sera publiée en tant que document du Conseil de sécurité sous la cote S/PRST/2002/13.

Il n'y a plus d'orateurs inscrits sur ma liste. Le Conseil de sécurité a ainsi achevé la phase actuelle de son examen de la question inscrite à son ordre du jour.

La séance est levée à 13 h 35.